

Rapport de recherche

Besoins en alphabétisation et compétences essentielles dans les Territoires du Nord-Ouest



Lac Blackford, Territoires du Nord-Ouest

©Commission canadienne du tourisme

Jean Malavoy

Jean Malavoy et Associé.e.s Inc.
Consultants en gestion

30 juin 2010

Table des matières

1. SOMMAIRE EXÉCUTIF	5
2. MANDAT ET MÉTHODOLOGIE	7
2.1. Mandat	7
2.2. Méthodologie	7
3. INTRODUCTION.....	7
3.1. Intelligence collective	7
3.2. Alphabétisation et compétences essentielles	8
3.2.1. Alphabétisation	8
3.2.2. Compétences essentielles	9
3.3. L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes	10
4. ÉTAT DES LIEUX	12
4.1. Histoire et géographie	12
4.2. Démographie	13
4.3. Une population très scolarisée	17
4.4. Une économie florissante	18
4.5. Les revenus	21
4.6. Le taux d'emploi et le taux de migration	22
4.7. Formation et éducation en français dans les TNO	23
5. RÉSULTATS DE LA CONSULTATION : OBSERVATIONS ET CONSTATS	27
5.1. Sondage d'opinions sur les besoins en matière d'alphabétisation et de compétences essentielles	27
5.1.1. Question 1 (programme en alphabétisation familiale)	27
5.1.2. Question 2 (outils et activités)	28
5.1.3. Question 3 (profil)	30
5.1.4. Question 4 (identifier des partenaires)	31
5.1.5. Question 5 (implication)	32
5.1.6. Question 6 (rejoindre les personnes peu alphabétisées)	32
5.1.7. Question 7 (rencontres régionales de sensibilisation)	33
5.1.8. Question 8 (partenariat rassembleur)	1
5.1.9. Question 9 (prochaine étape)	34
5.2. Compte rendu des trois rencontres régionales et des entrevues	35
5.2.1. La re francisation	35
5.2.2. Des activités culturelles pour faire vivre la langue	38

5.2.3.	Une table de concertation en formation des adultes.....	39
5.2.4.	Décentraliser en priorisant les régions.....	40
5.2.5.	Campagne de visibilité et de marketing.....	41
6.	RECOMMANDATIONS.....	42
6.1.	<i>Recommandation un</i> : « Animation en sol mineur », un projet dans la mine de diamants d'Ekati.....	42
6.2.	<i>Recommandation deux</i> : Qu'Alpha TNO établisse un partenariat avec le Collège des TNO dans le but de constituer un programme de compétences essentielles en re francisation.....	43
6.3.	<i>Recommandation trois</i> : Afin de faire vivre la langue par la culture, nous recommandons à Alpha TNO d'organiser, à Yellowknife, un Festival du livre et de la lecture à l'automne 2011	44
6.4.	<i>Recommandation quatre</i> : Qu'Alpha TNO conçoive et mette en œuvre un plan de communication pour faire connaître son image de marque afin de mieux rejoindre son public cible	45
6.5.	<i>Recommandation cinq</i> : Qu'Alpha TNO entreprenne une évaluation formative afin de faire le point sur les résultats atteints depuis sa création en 2004 et de tracer ses perspectives d'avenir.....	46
6.6.	<i>Recommandation six</i> : Qu'Alpha TNO encourage la FCAF à entreprendre des démarches en vue d'obtenir une norme ISO en alphabétisation et formation aux adultes	47
6.7.	<i>Recommandation sept</i> : Qu'Alpha TNO refasse son site Web en y intégrant un blogue.....	49
6.8.	<i>Recommandation huit</i> : Qu'Alpha TNO développe un programme de mentorat en alphabétisation familiale comme complément à ses initiatives de re francisation et de formation linguistique	50
6.9.	<i>Recommandation neuf</i> : Qu'Alpha TNO développe une capacité de recherche dans le domaine de l'alphabétisation et de la formation aux adultes	51
6.10.	<i>Recommandation dix</i> : Qu'Alpha TNO devienne le Groupe Alpha TNO	51
7.	ANNEXES.....	52
7.1.	Liste des personnes contactées dans le cadre de cette recherche.....	52
7.2.	Questionnaire utilisé pour le sondage d'opinion	54
7.3.	Bibliographie sommaire	56
7.4.	Données statistiques	58

Liste des graphiques

Graphique 1 : Le français dans les TNO, 1986-2006	15
Graphique 2 : Distribution comparée des langues maternelles selon les groupes d'âge, TNO, 2006	16
Graphique 3 : Plus haut diplôme obtenu, selon le groupe d'âge et l'identité autochtone, TNO, 2006	17
Graphique 4 : Distribution de la main d'œuvre francophone selon les diverses industries, TNO, 2006	20
Graphique 5 : Revenus individuels moyens, selon les municipalités, TNO, 1994-2007	21
Graphique 6 : Migration selon la province ou le territoire d'origine, TNO, 2006-2009	23
Graphique 7 : Langue le plus souvent parlée à la maison, selon la langue maternelle, TNO, 2006	24

Liste des tableaux

Tableau 1 : Population des Territoires du Nord-Ouest, par âge et par sexe, 2009	58
Tableau 2 : Population selon la langue maternelle et le groupe d'âge, TNO, 2006.....	59
Tableau 3 : Principaux indicateurs du marché du travail, TNO, 2005-2010	60
Tableau 4 : Plus haut niveau de scolarité, selon l'âge et l'identité autochtone, TNO, 2006.....	61
Tableau 5 : Migration vers les Territoires du Nord-Ouest, selon la province ou le territoire d'origine, 2006-2009.....	62
Tableau 6 : Contribution des principaux secteurs d'activité au produit intérieur brut, TNO, 1999 et 2008.....	62
Tableau 7 : Distribution de la main d'œuvre francophone selon les diverses industries, TNO, 2006	63
Tableau 8 : Revenus individuels moyens, TNO et communautés sélectionnées, 1994-2007	64

1. Sommaire exécutif

Fondé en 2004, le service Alpha TNO de la Fédération franco-ténoise veille à la promotion de l'alphabétisation et des compétences essentielles chez les francophones et francophiles des Territoires du Nord-Ouest (TNO).

La Fédération franco-ténoise et son service Alpha TNO ont commandé une étude de besoins dont le but est d'identifier les zones géographiques et les secteurs de l'industrie des Territoires du Nord-Ouest où se trouvent le plus d'adultes et de parents français faiblement alphabétisés et d'identifier leurs besoins en matière d'alphabétisation et de compétences essentielles. Grâce à cette recherche, Alpha TNO souhaite être en mesure de mieux répondre à ces besoins.

Cinq grands thèmes ressortent des trois rencontres régionales et des entrevues que notre firme a effectuées dans le cadre de cette recherche :

La refrancisation – c'est sans doute le point marquant de cette consultation. La majorité des personnes rencontrées priorisent la refrancisation et les cours de français comme le meilleur moyen de développer les compétences essentielles des francophones et francophiles des TNO.

Des activités culturelles pour faire vivre la langue – les rencontres régionales et les entrevues ont confirmé l'importance de la dimension artistique et culturelle dans le processus d'alphabétisation. Ceci implique une approche globale du processus d'alphabétisation conçue non comme une simple acquisition technique de savoirs de base, mais dans une optique plus large de citoyenneté active afin de stimuler le processus de réflexion critique.

Une table de concertation en formation des adultes – il y a eu consensus sur le besoin d'Alpha TNO de travailler en partenariat avec tous les joueurs qui sont impliqués directement et indirectement en alphabétisation des adultes.

Une décentralisation concernant les besoins et priorités des régions – les entrevues et rencontres à Hay River, Inuvik et Yellowknife ont fait ressortir que les régions souhaitent établir leurs priorités et monter leurs propres programmes d'activités en fonction de leurs besoins spécifiques.

Une campagne de visibilité et de marketing pour rejoindre son public cible – les personnes interviewées dans le cadre de cette étude de besoins suggèrent que le terme alphabétisation soit de moins en moins utilisé et que les programmes d'Alpha TNO deviennent des programmes de formation et de perfectionnement professionnels ; afin de développer cette nouvelle image de marque, Alpha TNO devrait monter une campagne d'information et de promotion.

À la lumière des cinq thèmes susmentionnés, nous proposons à Alpha TNO **les 10 recommandations** suivantes :

1. Qu'Alpha TNO monte le projet « Animation en sol mineur » dans la mine de diamants d'Ekati ;
2. Qu'Alpha TNO établisse un partenariat avec le Collège des TNO, afin de constituer un programme de compétences essentielles en reformation ;
3. Qu'Alpha TNO organise à Yellowknife un Festival du livre et de la lecture à l'automne 2011, afin de faire vivre la langue par la culture ;
4. Qu'Alpha TNO conçoive et mette en œuvre un plan de communication pour faire connaître son image de marque afin de mieux rejoindre son public cible ;
5. Qu'Alpha TNO entreprenne une évaluation formative afin de faire le point sur les résultats atteints depuis sa création en 2004 et de tracer ainsi ses perspectives d'avenir ;
6. Qu'Alpha TNO encourage la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) à entreprendre des démarches en vue d'obtenir une norme ISO en alphabétisation et formation aux adultes ;
7. Qu'Alpha TNO refasse son site Web en y incluant un blogue ;
8. Qu'Alpha TNO développe un programme de mentorat en alphabétisation familiale comme complément à ses initiatives de reformation et de formation linguistique ;
9. Qu'Alpha TNO développe une capacité de recherche dans le domaine de l'alphabétisation et de la formation aux adultes ;
10. Qu'Alpha TNO devienne le Groupe Alpha TNO.

2. Mandat et méthodologie

2.1. Mandat

La Fédération franco-ténoise et son service Alpha TNO ont commandé une étude de besoins dont le but est d'identifier les zones géographiques et les secteurs de l'industrie des Territoires du Nord-Ouest (TNO) où se trouvent le plus d'adultes et de parents français faiblement alphabétisés et d'identifier leurs besoins en matière d'alphabétisation et de compétences essentielles. Grâce à cette recherche, Alpha TNO souhaite être en mesure de mieux répondre à ces besoins.

2.2. Méthodologie

La méthodologie de l'étude de besoins s'est alimentée à plusieurs sources :

- Une revue complète et exhaustive de tous les rapports produits par la Fédération franco-ténoise et Alpha TNO, de même que par des organisations canadiennes et internationales qui traitent de questions en alphabétisation ;
- Une recherche sur le terrain à Yellowknife, Hay River et Inuvik de toute documentation pertinente à l'étude de besoins ;
- Une analyse des rapports produits par Statistique Canada, suite au recensement de 2006, par le Bureau des statistiques du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et par la Fédération des communautés francophones et acadiennes ;
- Un questionnaire envoyé à 48 personnes (22 questionnaires ont été complétés) ;
- Une tournée de consultations à Yellowknife, Hay River et Inuvik, qui a permis de rencontrer 28 personnes et d'échanger sur leur vision en alphabétisation en fonction du mandat du projet.

3. Introduction

3.1. Intelligence collective

Aujourd'hui, les gens sont de plus en plus confrontés à une société du savoir où nous devons assimiler une quantité toujours croissante d'informations complexes et changeantes. Fini l'énonciation de règles simples et durables, l'attention se porte désormais sur la flexibilité, l'adaptabilité et la capacité de prendre des décisions de plus en plus nombreuses à partir d'informations qui se multiplient et sont en constante évolution. Les nouvelles technologies en sont un vibrant exemple.

En Afrique, on dit que cela prend tout un village pour éduquer un enfant. Ainsi, les sociétés qui réussissent le mieux leur développement sont celles qui savent créer et mobiliser *l'intelligence collective*. Il s'agit d'assurer aux individus qui en ont le plus besoin tous les moyens nécessaires pour faire face aux défis et aux problèmes qu'ils et elles rencontrent, et de les aider à développer leur plein potentiel.

La nouvelle donne en alphabétisation et littératie insiste aujourd'hui sur les points suivants :

- L'importance de valoriser et de développer les environnements participatifs existants, de créer des milieux accessibles aux nouveaux lecteurs ;
- Le fait qu'en matière d'alphabétisation, l'apprentissage de la lecture n'est plus considéré comme un préalable absolu pour l'acquisition d'autres compétences ; il faut intégrer l'oral et l'écrit et promouvoir les compétences existantes plutôt que lutter contre l'analphabétisme ;
- La nécessité de donner confiance aux personnes visées pour qu'elles aient envie d'apprendre ;
- La position névralgique de la culture en matière d'alphabétisation parce qu'elle est étroitement liée à la quête d'identité et à la capacité de se projeter dans l'avenir, donc de se développer.

Ainsi dans les TNO et ailleurs, tout être humain vit dans un contexte d'apprentissage tout au long de sa vie. À la recherche de cet espace éducatif partagé, la mobilisation citoyenne est essentielle. Il s'agit d'un projet de société où tout le monde participe. Les constats et recommandations de cette étude de besoins en portent témoignage.

3.2. Alphabétisation et compétences essentielles

3.2.1. Alphabétisation

Le concept de l'alphabétisation est dérivé du latin *alphabetum* – alphabet – qui lui-même est formé des deux premières lettres de l'alphabet grec : *alpha* et *beta*. Littéralement, il réfère aux processus par lesquels on transmet la connaissance de l'alphabet et s'appuie sur le principe que l'apprentissage de l'écrit passe nécessairement et d'abord par l'enseignement de l'alphabet, fondement même de l'écriture.

L'alphabétisation est l'acquisition des connaissances et des compétences de base dont chacun a besoin pour s'épanouir dans un monde en rapide évolution et dans une société du savoir comme la nôtre.

L'alphabétisation et la littératie englobent dorénavant, en plus de l'appropriation de la lecture, de l'écriture et du calcul, des conceptions plus complexes : au lieu de voir dans l'alphabétisation un simple processus d'acquisition de compétences cognitives de base, on s'intéresse maintenant à

l'utilisation de ces compétences en vue du développement socio économique ainsi que de la conscience citoyenne et de la réflexion critique, bases de l'évolution personnelle et sociale.

Se dégage ainsi une définition de l'alphabétisation et de la littératie qui dépasse l'apprentissage ponctuel, pour aller vers l'engagement dans un processus permanent qui se poursuit tout au long de la vie. Cela se traduit par la liberté d'être autonome, de fournir son apport à la société et de faire des choix informés. L'alphabétisation est donc source de liberté.

Par exemple, le gouvernement fédéral définit la littératie comme « la capacité d'utiliser des imprimés et des écrits nécessaires pour fonctionner dans la société, atteindre ses objectifs, parfaire ses connaissances et accroître son potentiel »¹, alors que Legendre écrit ceci dans le *Dictionnaire actuel de l'éducation* : « La littératie est l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre ses buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités ».²

Par ailleurs, selon l'Unesco, une personne alphabétisée est :

[...] « une personne qui a acquis les connaissances et compétences indispensables à l'exercice de toutes les activités où l'alphabétisation est nécessaire pour jouer efficacement un rôle dans son groupe et sa communauté, et dont les résultats atteints en lecture, en écriture et en arithmétique sont tels, qu'ils lui permettent de continuer à mettre ces aptitudes au service de son développement propre et du développement de la communauté et de participer activement à la vie de son pays ».

De nombreuses recherches démontrent que les progrès de la littératie et de l'alphabétisation engendrent des rendements extrêmement positifs de l'investissement public en termes des effets pour le marché du travail, du rapport à la croissance économique, des répercussions sur les salaires, de l'usage de la technologie et des résultats en matière de santé.

3.2.2. Compétences essentielles

Les compétences essentielles sont les compétences dont une personne a besoin pour réussir dans la vie, au sein de son milieu socioculturel, en s'adaptant à son environnement, en le modifiant ou en le choisissant. Ce sont les compétences nécessaires pour vivre, apprendre et travailler. Il y a neuf compétences essentielles : [Lecture](#), [Utilisation de documents](#), [Calcul](#), [Rédaction](#), [Communication orale](#), [Travail d'équipe](#), [Formation continue](#), [Capacité de raisonnement](#), [Informatique](#).

Mais aux yeux de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et de ses membres, trois compétences propres aux communautés francophones devront s'y ajouter, car elles sont indispensables à l'épanouissement des communautés et des familles en milieu minoritaire.³ Ces compétences sont :

¹ *Miser sur nos compétences, résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, Statistique Canada, 2003, p. 200.

² *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Renald Legendre, 3^e éd., Montréal, Guérin, 2005, p. 841.

³ *Tous à bord!* Rapport final : consultation de la FCAF, PGF Consultants, 3 juin 2010.

- La transmission de la langue et de la culture françaises ;
- L'éveil à l'écrit en français ; et,
- La participation au développement de la communauté.

En somme, les compétences clés dont nous avons besoin pour vivre en société sont le **savoir** (les connaissances), le **savoir-faire** (habiletés et capacité d'analyse et de raisonnement) et le **savoir-être** (comportements, sens des responsabilités et capacité de travailler en équipe).

3.3. L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

En novembre 2005, Statistique Canada rendait publics les résultats canadiens⁴ de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes⁵ (EIACA) effectuée en 2003. Le rapport présentait les résultats obtenus dans le cadre de cette enquête par un échantillon représentatif de 23 000 Canadiennes et Canadiens de toutes les provinces et de tous les territoires.⁶ À partir d'exercices administrés aux répondants, l'EIACA mesurait les habiletés des adultes dans quatre domaines, soit :

- La compréhension et l'utilisation de l'information contenue dans des éditoriaux, des reportages, des brochures, des dépliants, des manuels, etc. ;
- La compréhension et l'utilisation de l'information contenue dans des textes schématiques tels que des tableaux, des diagrammes, des cartes géographiques, etc. ;
- La numératie ou le traitement de l'information mathématique présente dans des activités de la vie courante (établir le solde d'un compte de chèques, calculer un pourboire, etc.) ;
- La résolution de problèmes, ou la capacité à prendre des mesures concrètes dans des tâches complexes pour lesquelles il n'y a pas de procédure courante de résolution.

Les compétences étaient évaluées sur une échelle de 0 à 500 points, selon cinq niveaux qui sont révélateurs du degré de difficulté variable des tâches soumises aux répondants. Ainsi, le niveau 1 (0 à 225) correspond à de très faibles compétences et le niveau 2 (226 à 275) à de faibles compétences. Le niveau 3 (276 à 325) est considéré comme « le niveau minimal permettant de comprendre et d'utiliser l'information contenue dans des textes et des tâches de difficulté grandissante qui caractérisent la société du savoir émergente et l'économie de l'information » (Statistique Canada et OCDE, 2005 : 35) ; il peut être vu comme le niveau « souhaité » de compétence pour fonctionner aisément

⁴ Il s'agit de la partie canadienne d'une étude plus vaste, l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (ELCA). Lire : OCDE et Statistique Canada, *Apprentissage et réussite : premiers résultats de l'Enquête sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, Paris et Ottawa, 2005, 338 p.

⁵ *Miser sur nos compétences : résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, Statistique Canada, Ottawa, 2005, 246 p.

⁶ Un peu plus de 800 Ténéos et Ténéoises ont participé à cette enquête. Toutefois, la taille de l'échantillon ne permet pas d'estimer les compétences des franco-ténéos en particulier.

dans la société actuelle. Enfin, les niveaux 4 (326 à 375) et 5 (376 à 500) témoignent de compétences élevées. Étant donné le peu d'effectifs, les deux niveaux sont regroupés lors des analyses.

L'enquête démontre, entre autres, que les résultats des Canadiennes et des Canadiens ne se sont pas particulièrement améliorés depuis la dernière enquête du même type, soit l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994. En 2003, 48 % de la population adulte (12 millions de personnes) n'atteint pas le niveau jugé « souhaitable » en littératie et 55 % se situe sous ce niveau en numératie. Parmi les adultes possédant un faible niveau de littératie, 15 % ont d'importants problèmes à comprendre tous les documents imprimés ; et 27 % peuvent seulement lire des écrits très simples.

Finalement, outre l'alphabétisation des francophones, les résultats de l'EIACA ont mis en lumière un double défi pour les minorités francophones de l'extérieur du Québec, soit l'alphabétisation en français.⁷ Par exemple, la proportion importante de francophones hors-Québec ayant effectué les tests de l'enquête en anglais (soit 65 %) est révélatrice d'une réalité démographique avec laquelle doivent composer ces communautés. Bien qu'une forte proportion d'entre eux aient néanmoins indiqué avoir une très bonne ou une bonne capacité de parler ou de lire le français, l'anglais demeure néanmoins la langue privilégiée dans leur rapport à l'écrit. En dépit du net progrès dans la scolarisation des francophones, un tel constat pose donc tout entier l'important défi que représentent le développement et le maintien de l'éveil à l'écrit en français pour la survie des communautés francophones en situation minoritaire.

⁷ *Le volet canadien de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes de 2003 (EIACA) : état de la situation chez les minorités de langue officielle*, Jean-Pierre Corbeil, Statistique Canada, Ottawa, 2006, p. 87.

4. État des lieux

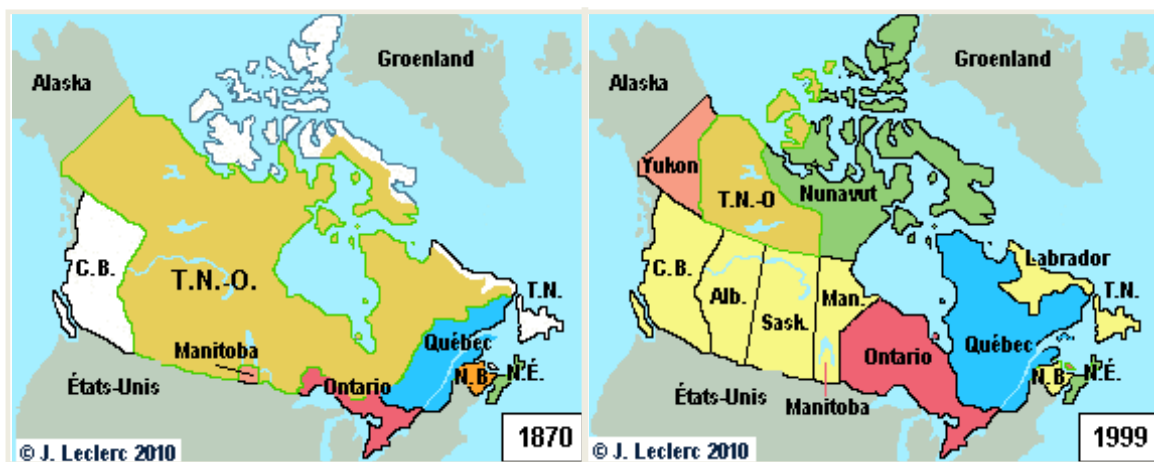
4.1. Histoire et géographie

Les Territoires du Nord-Ouest sont un pays d'extrêmes : superficie, distances, climats et paysages. Ce pays plus grand que nature conditionne grandement les gens qui l'habitent.

Situés au Nord du 60^e parallèle, les TNO forment une région du Canada d'une superficie de 1 150 000 kilomètres carrés. Cet immense territoire est bordé au nord par l'océan Arctique, au nord-est et à l'est par la baie de Baffin, à l'est par le territoire du Nunavut, au sud par les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique et enfin à l'ouest par le Territoire du Yukon.

Au cours de leur histoire, les TNO ont maintes fois été redécoupés. Leur dernière transformation date du 1^{er} avril 1999 et fait suite à l'*Accord sur les revendications territoriales du Nunavut* conclu en 1993, en vertu duquel les Territoires sont divisés en deux entités territoriales distinctes : les **Territoires du Nord-Ouest** (qui conservent leur nom dans la partie ouest) et le **Nunavut** dans la partie est.

Les Territoires du Nord-Ouest d'hier à aujourd'hui



Source : www.tfq.ulaval.ca/axl/amnord/tno.htm

Aujourd'hui, les Territoires comptent 33 municipalités, appelées également « communautés » dont la plupart comptent moins de 1 000 habitants. Les plus importantes sont Fort Smith, Hay River, Behchokò et Inuvik. Yellowknife, avec ses quelques 19 000 âmes, en est la capitale et est devenue avec les années, une ville assez cosmopolite.

Les deux grandes autoroutes des Territoires desservent moins de la moitié des municipalités. Beaucoup de collectivités rurales et éloignées ne sont donc accessibles que par avion ou par des routes de glace en hiver.

À l'origine, les Territoires du Nord-Ouest désignent la Terre de Rupert, possession de la Couronne britannique qui la cède à la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1670, pour en exploiter les ressources. Celle-ci y exercera un monopole et une autorité absolue sur l'économie jusqu'en 1870 lorsqu'en vertu de *l'Acte de l'Amérique du Nord britannique*, les territoires font leur entrée au Canada.

Dès le XVII^e siècle, de nombreux postes de traite des fourrures font leur apparition, autour de la Baie James et de la Baie d'Hudson dans un premier temps, puis peu à peu à l'intérieur des terres, dans la vallée du Mackenzie notamment. Les francophones ont activement participé à l'exploitation du territoire et à l'établissement des routes de la traite des fourrures. Ils sont trappeurs, guides, interprètes, commerçants et très présents dans les comptoirs de traite où ils tissent des liens avec les populations locales. Là naîtra la nation Métis issue de l'union entre les blancs et les autochtones de souche. Encore aujourd'hui, leur trace est très présente dans les noms français des lieux et les patronymes. Plusieurs anciens Métis gardent comme doublure de leur langage un vieux français métissé appelé le *Michif*.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons rencontré René Fumoleau, un Oblat de 83 ans, qui a écrit un très beau livre historique sur les TNO et la richesse de son patrimoine autochtone. Ce livre a été publié d'abord en anglais sous le titre *As long as this land shall last* puis en français, aux Éditions du Septentrion, sous le titre *Aussi longtemps que le fleuve coulera*.

Monsieur Fumoleau parle la langue amérindienne *Peau de lièvre*, qui fut ainsi nommée parce que ceux qui la parlaient s'habillaient en peaux de lièvre. Selon lui « il y a cinquante ans, les autochtones étaient bien alphabétisés dans leur propre langue, une langue riche de représentations des choses physiques ; tout était basé sur la terre et sur les relations de l'homme à la terre, à l'eau, aux arbres et au vent ».

4.2. Démographie

Selon le Bureau de la Statistique des Territoires du Nord-Ouest,⁸ la population au 1^{er} juillet 2009 s'élevait à 43 439 personnes, dont 22 % étaient âgées de moins de 15 ans et 32 % de 25 à 44 ans. Les autochtones représentent 50 % de la population des territoires et vivent principalement à Yellowknife (4 560), Inuvik (2 254), Behchokò (1 894), Hay River (1 644) et Fort Smith (1 556).

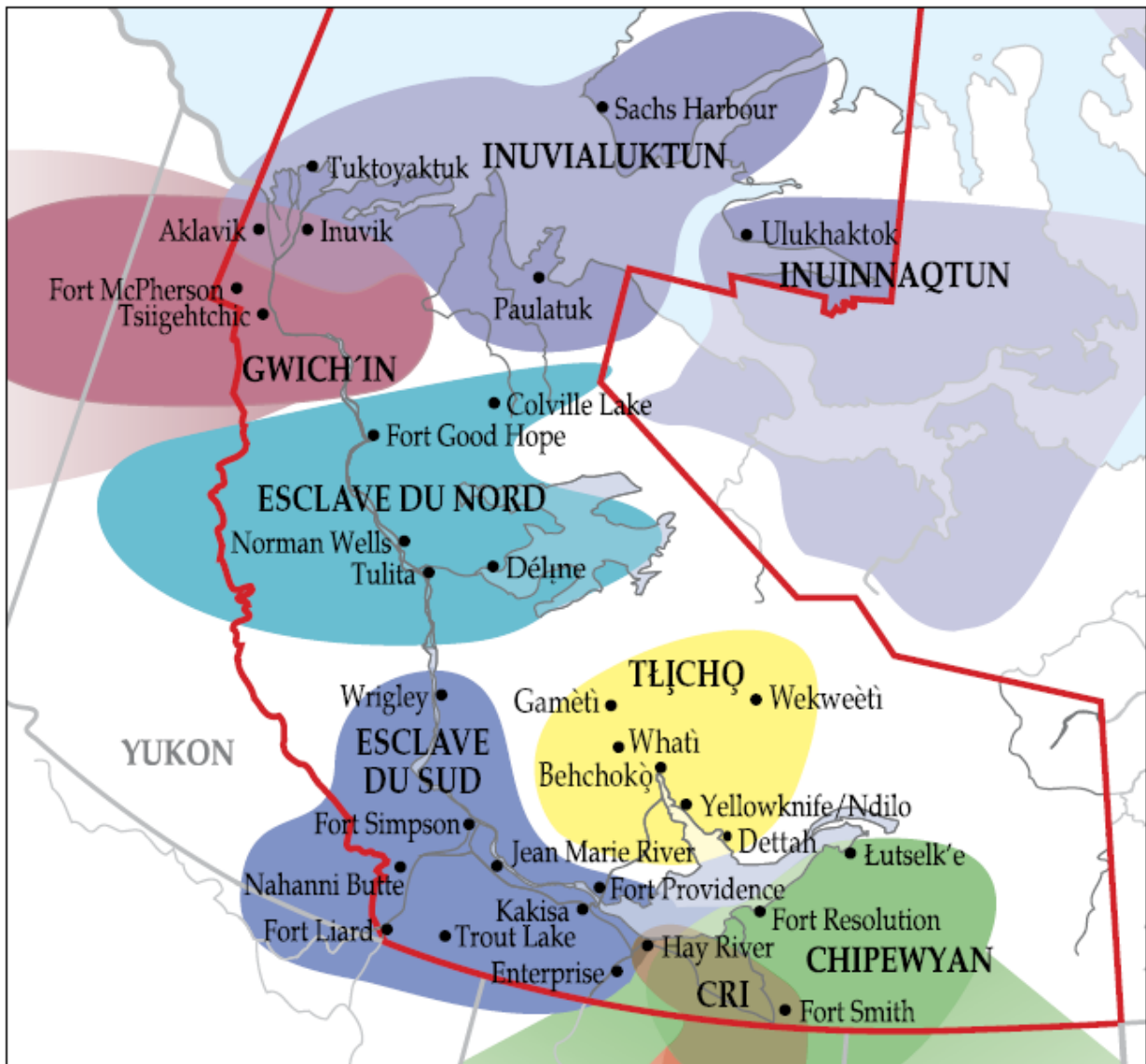
Il y a 11 langues officielles dans les TNO. Neuf sont des langues autochtones qui appartiennent aux trois grandes familles Dènè, Inuit⁹ et Cree. Les deux autres sont l'anglais et le français. Il va sans dire

⁸ Bureau de la Statistique des Territoires du Nord-Ouest : www.stats.gov.nt.ca

⁹ Les Inuits des TNO sont des Inuvialuit.

que l'anglais domine la vie publique et professionnelle avec quelque 32 000 locuteurs, ce qui n'est pas sans incidences sur cette étude de besoins, puisque l'alphabétisation dans leur langue de travail demeure la préoccupation première des travailleurs francophones des TNO.

Les langues officielles dans les Territoires du Nord-Ouest



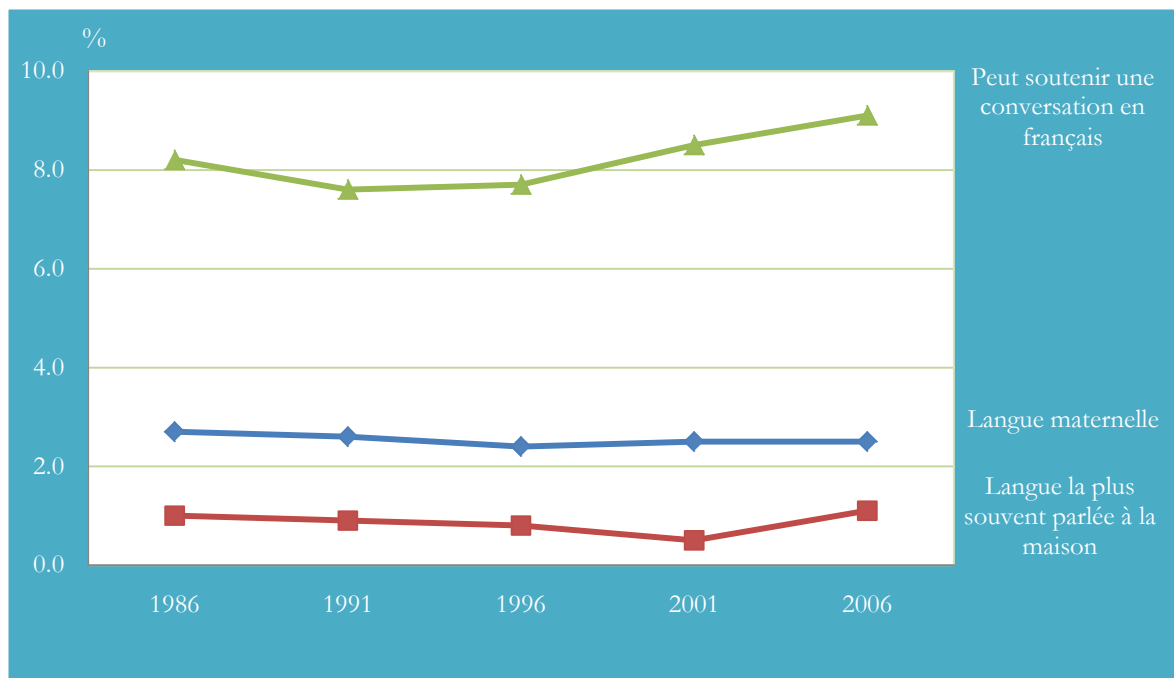
Source : Ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi, TNO
Commissaire aux langues des TNO

Selon les données du recensement canadien de 2006, 1 045 résidents des Territoires déclaraient le français comme langue maternelle. Ce concept est d'importance puisqu'il désigne la première langue acquise et encore comprise.

Si les francophones constituent un maigre 2,5 % de la population des territoires, 3 720 personnes ont déclaré connaître le français et pouvoir soutenir une conversation dans cette langue. De sorte qu'en 2006, on peut estimer qu'un Ténos sur dix (soit 9 %) est francophone au sens global du terme.

Comme l'indique le graphique 1, cette francophonie s'accroît régulièrement depuis les vingt dernières années, alors que le français comme langue maternelle tend à rester stable.

Graphique 1
Le français dans les TNO, 1986-2006



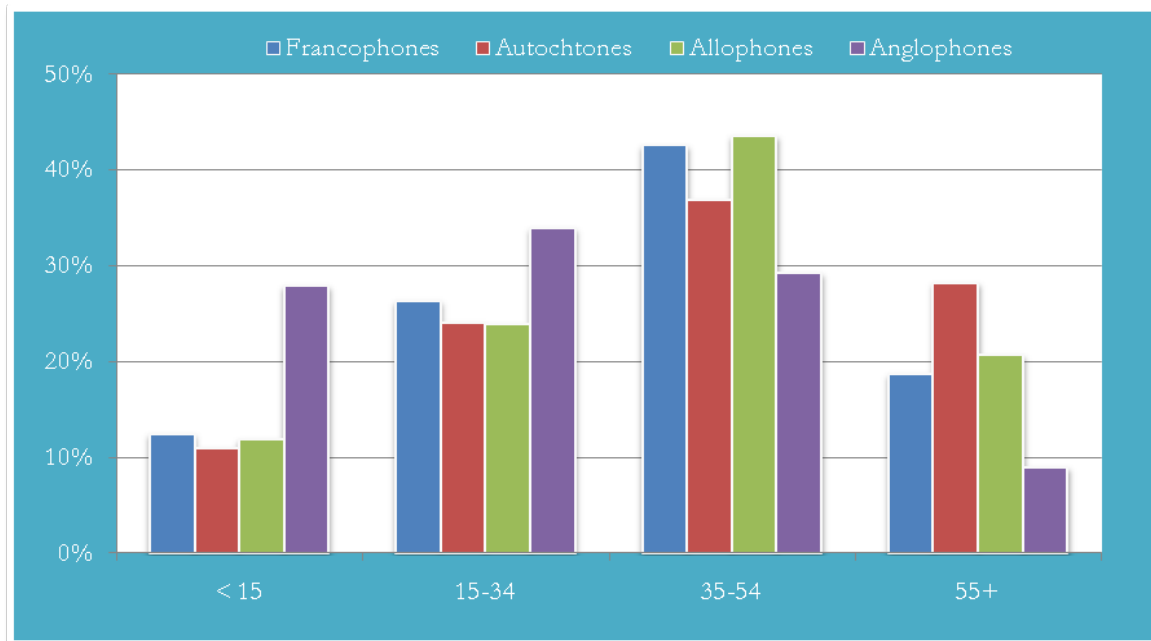
Source : Bureau de la Statistique des TNO, d'après les données du recensement canadien de 2006

Quatre-vingt-dix pour cent (90 %) de la population franco-ténoise habite dans quatre communautés : Yellowknife, Hay River, Fort Smith et Inuvik. Yellowknife, à elle seule, a une population de 770 francophones, soit 72 % de l'ensemble de la population franco-ténoise. Les 300 autres francophones se répartissent entre les trois autres villes susmentionnées, mais aussi à Fort Simpson et dans des petits villages isolés. Cette francophonie, qui vit à la limite des terres humaines, doit aussi faire face à de grandes distances qui l'isolent encore doublement. Il y a 1 500 kilomètres entre Yellowknife et Inuvik et plus de 500 kilomètres entre Hay River et Yellowknife.

Bien que les francophones de par la langue maternelle, constituent l'une des plus petites communautés linguistiques des TNO, leur distribution selon les groupes d'âge permet d'observer

qu'ils sont toutefois plus présents parmi la population adulte et faisant partie de la main d'œuvre, ce qui reflète l'économie particulière des territoires (Graphique 2).

Graphique 2
Distribution comparée des langues maternelles selon les groupes d'âge, TNO, 2006



Source : Bureau de la Statistique des TNO, d'après les données du recensement canadien de 2006

Enfin, notons également que huit Franco-Ténois sur dix sont nés hors du territoire. Ils sont majoritairement originaires d'autres provinces canadiennes et plus particulièrement du Québec et de l'Acadie, mais environ 9 % de la population franco-ténoise sont des immigrants.

Certes, la population francophone qui habite les Territoires est petite. Et elle doit composer avec le milieu dans lequel elle se trouve. Elle peut toutefois compter sur la protection de ses droits et de ses acquis en vertu de l'article 23 de la Constitution¹⁰ canadienne mais également de la *Loi sur les langues officielles* des Territoires, sur l'existence de nouvelles technologies de communication qui suppriment les distances et sur une population francophone dynamique ailleurs au Canada et à l'étranger. Sans oublier également la croissance régulière d'une population qui, sans nécessairement se déclarer « francophones », connaît à tout le moins le français et de façon suffisante pour soutenir une conversation. C'est cette francophonie élargie qui constitue le public cible d'Alpha TNO.

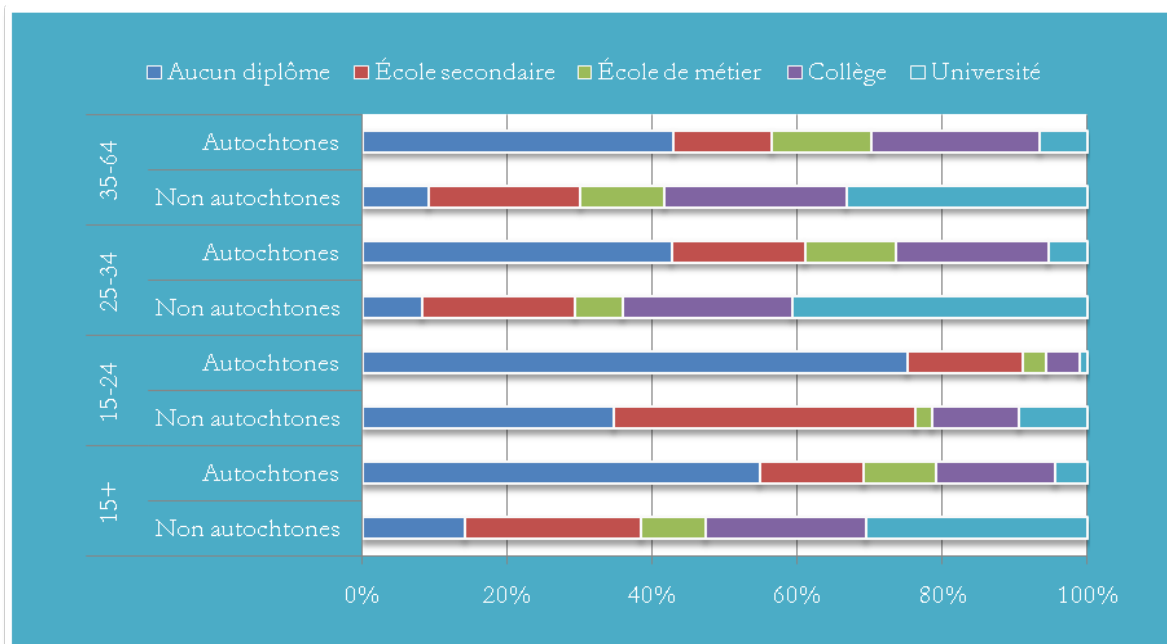
¹⁰ L'article 23 de la *Loi constitutionnelle de 1982* prévoit des garanties pour la langue d'instruction en reconnaissant que les citoyens canadiens, dont la langue première est celle de la minorité française ou anglaise dans leur province de résidence et qui ont reçu leur instruction au niveau primaire en français ou en anglais, ont droit d'y faire instruire leurs enfants dans cette langue.

4.3. Une population très scolarisée

À partir du milieu des années 80, les Territoires du Nord-Ouest établissent les premières commissions scolaires régionales, qui sont responsables de l'enseignement de la maternelle à la 12^e année. En 2009-10, on comptait 8 551 enfants inscrits dans les 49 écoles primaires et secondaires du territoire. La commission scolaire francophone gère deux écoles, l'une située à Hay River et l'autre à Yellowknife.

La population non-autochtone des territoires est très scolarisée, avec notamment une proportion importante d'adultes de 25 ans et plus possédant un diplôme d'études post-secondaires. Ce n'est cependant pas le cas des autochtones qui présentent un profil de scolarisation où domine le décrochage, et ce, quelque soit les groupes d'âge.

Graphique 3
Plus haut diplôme obtenu, selon le groupe d'âge et l'identité autochtone, TNO, 2006



Source : Bureau de la Statistique des TNO, d'après les données du recensement canadien de 2006

La communauté franco-ténoise est également très scolarisée : 280 Franco-Ténoises et Franco-Ténois ont fréquenté l'université et quelque 235 d'entre eux ont fait des études collégiales. À 31,6 %, la proportion de diplômés universitaires francophones est d'ailleurs le double de celle de la population territoriale en général et dépasse de 15 points la moyenne nationale pour les francophones.

4.4. Une économie florissante

L'économie des TNO est en pleine expansion et connaît la plus forte croissance au Canada. Cette effervescence économique est due à l'exploitation minière.

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO)¹¹ constate que le climat économique est favorable aux affaires : taux de taxation en deçà de la moyenne canadienne (il n'y a pas de taxe territoriale) et généreux programmes de subventions au démarrage d'entreprises.

Les principales industries¹² des TNO s'articulent autour des secteurs suivants :

Exploitation minière

Les Territoires du Nord-Ouest possèdent trois (Ekati, Diavik et Snap Lake) des quatre mines de diamants à production commerciale d'Amérique du Nord. La production a atteint 1,6 milliard de dollars en 2006. Avec l'exploitation de Snap Lake entreprise à l'automne 2007, les TNO constituent maintenant le troisième plus grand producteur mondial de diamants bruts en termes de valeur. De plus, cinq autres grands projets miniers pourraient entrer en production au cours des cinq prochaines années, y compris une quatrième mine de diamants, Gahcho Kue, qui serait la deuxième de De Beer dans les Territoires. Avec les hausses récentes du prix de l'or et du métal commun, le nombre des activités d'explorations s'accroît rapidement.

Pétrole et gaz

En 2006, les expéditions de pétrole brut étaient évaluées à 482 millions de dollars et celles de gaz naturel à 98 millions de dollars. Lorsque le gaz commencera à circuler à travers le gazoduc de la vallée du Mackenzie, encore à l'état de projet, la valeur de la production de gaz naturel atteindra plus de 2 milliards de dollars annuellement. On estime à 6 milliards de pieds cubes les réserves connues de gaz et à 55 milliards de pieds cubes supplémentaires les réserves potentielles dans la région de la mer de Beaufort et du delta du Mackenzie.

En 2008, un tiers (34 %) du produit intérieur brut des Territoires était dû aux activités liées à l'extraction minière, de pétrole et de gaz.

Construction

Le secteur de la construction a rapporté 454 millions de dollars au produit intérieur brut en 2006, ce qui en fait la plus grande industrie dans les Territoires du Nord-Ouest. L'industrie a élaboré des solutions innovatrices pour la construction en milieu arctique et les entreprises de la région ont exporté leur expertise en Russie et dans d'autres régions polaires.

¹¹ Le CDÉTNO est un organisme sans but lucratif ayant pour mandat de promouvoir, stimuler et appuyer le développement économique des francophones et francophiles des TNO. Il offre des services en employabilité, en entrepreneuriat et en intégration sur les marchés du travail.

¹² Forum des ministres responsables du développement du Nord.

Récolte de ressources

Les exportations de poissons, de fourrures et de bois d'œuvre étaient évaluées à 8 millions de dollars en 2005. Les industries des ressources renouvelables occupent une place relativement mineure dans l'économie des Territoires, mais en tant que source de nourriture et facteur de rétention culturelle, la chasse et la cueillette demeurent importantes. Environ 40 % des résidents des Territoires, âgés de plus de 15 ans, consacrent du temps à la chasse ou à la pêche.

Tourisme

L'industrie du tourisme était évaluée à plus de 100 millions de dollars en 2005-2006, dont la moitié pour les voyages d'affaires. La saison touristique dans les Territoires du Nord-Ouest dure toute l'année, et elle comporte des marchés distincts : l'hiver et l'automne pour l'observation des aurores ; l'été pour le tourisme par automobile ; l'automne pour la chasse et la pêche. Pour le tourisme autochtone, de nouvelles possibilités se présentent qui favoriseront des expériences uniques en matière de valorisation de la culture autochtone.

Perspectives

L'économie des Territoires du Nord-Ouest repose sur les industries d'exploitation du diamant, de l'or, du gaz, du pétrole, et d'autres minéraux. Grâce à l'exploration, à la recherche et à l'innovation, cette base de ressources possède un potentiel énorme d'expansion vers de nouveaux secteurs. Il existe d'importantes possibilités d'ajouter de la valeur aux produits primaires de la région, de diversifier l'économie et d'améliorer le rendement de la transformation des ressources.

L'exploitation prévue du gaz naturel dans les Territoires du Nord-Ouest, ajoutée à l'industrie diamantaire en pleine expansion, contribuera de manière importante au produit intérieur brut national. Les Territoires du Nord-Ouest possèdent aussi d'énormes réserves d'autres métaux précieux et communs encore inexploitées par manque d'infrastructure et d'investissement adéquats.

Le secteur des ressources renouvelables offre des possibilités avec l'industrie forestière, la pêche et la chasse d'animaux à fourrure, ainsi que l'hydroélectricité. Des études préliminaires montrent que les

Contributions à l'économie du Canada

Produit intérieur brut

- 3,9 milliards de dollars en 2008

Taux d'emploi

- 75 % en septembre 2007, soit le plus élevé du Canada

Exportations de produits de base par habitant

- 53 000 dollars

Principales exportations (2006)

- Diamants : 1,6 milliard de dollars
- Pétrole brut : 482 millions de dollars
- Gaz naturel : 99 millions de dollars

Principaux investissements dans de nouveaux projets jusqu'à 2015

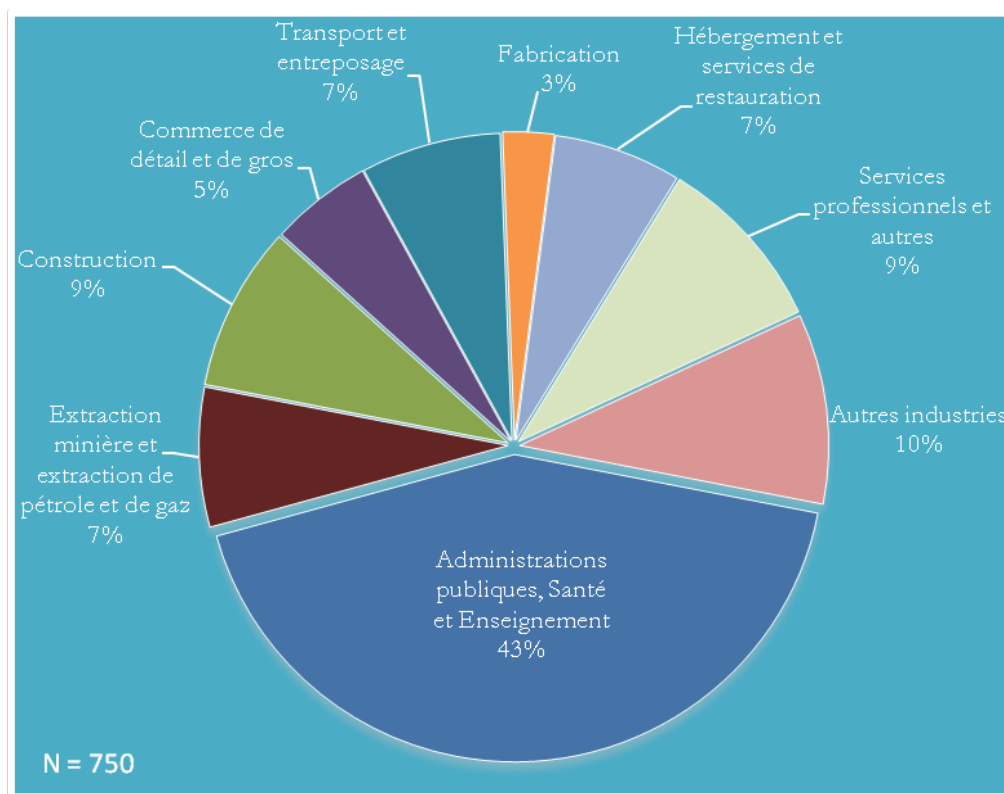
- 16 milliards de dollars pour le projet de gazoduc dans la vallée du Mackenzie et des champs de gaz adjacents
- 960 millions de dollars dans le projet de mine de diamants Gahcho Kue de De Beers
- 215 millions de dollars dans le projet de mine d'or, de cobalt et de bismuth de Fortune Minerals Nico
- 100 millions de dollars dans le projet de mine d'or Tyhee Yellowknife
- 41 millions de dollars dans le projet de mine d'argent, de zinc et de plomb Prairie Creek

Territoires du Nord-Ouest sont en mesure de produire davantage d'énergie hydroélectrique que la Baie-James ou les chutes Churchill grâce à la technologie moderne au fil de l'eau, qui limiterait les impacts environnementaux.

La main d'œuvre franco-ténoise

Comme l'indique le graphique 4, la distribution des francophones parmi les diverses industries montre que les Franco-Ténoises et Franco-Ténois sont peu nombreux dans les industries productrices de biens, sauf pour les mines et le pétrole qui emploient une cinquantaine de francophones. Ils sont par contre beaucoup plus présents dans les secteurs de la construction et des transports qui emploient chacun autant ou davantage de travailleurs que les mines et le pétrole. Les francophones sont très bien représentés dans le secteur des services publics où la proportion de la main d'œuvre francophone en administration publique, en éducation, en santé et services sociaux atteint presque les 40 %.

Graphique 4
Distribution de la main d'œuvre francophone
selon les diverses industries, TNO, 2006



Source : FCFA et Statistique Canada, Recensement 2006

La francophonie des Territoires du Nord-Ouest semble moins vulnérable alors même qu'elle se trouve sur un marché qui peut être rapidement fragilisé par les fluctuations des prix des matières premières. Cela est dû en partie à son haut niveau de qualification, mais également au fait qu'elle est

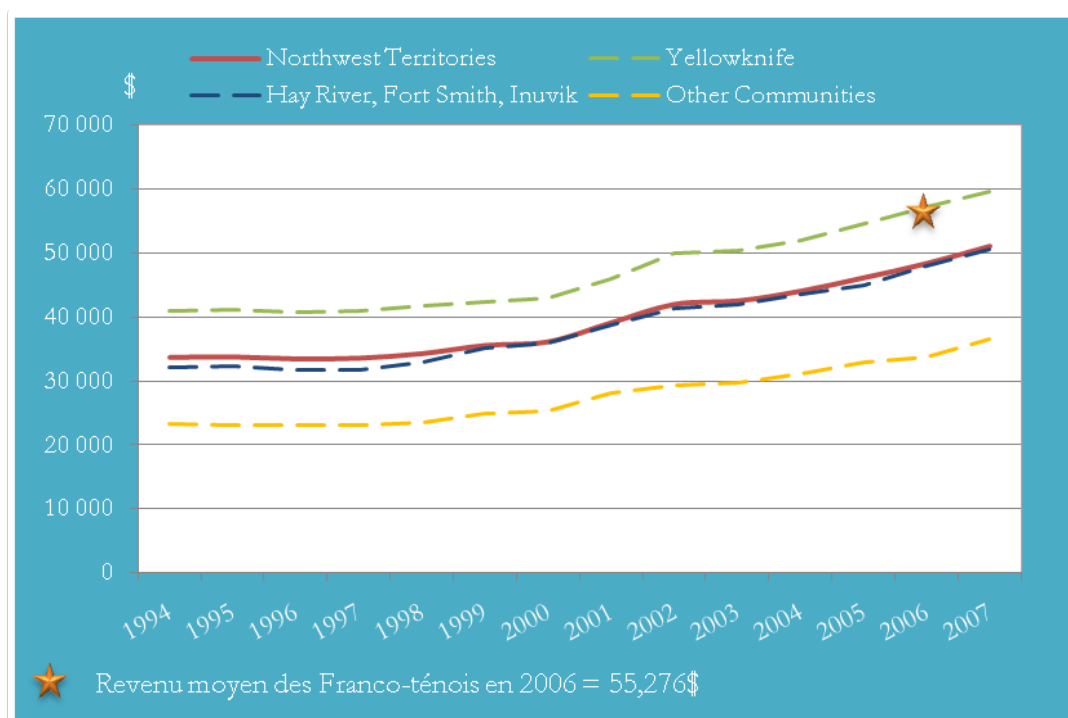
nichée dans une économie de services.

Par ailleurs, les Territoires du Nord-Ouest comptent actuellement 80 francophones qui possèdent leur propre entreprise ou travaillent à leur propre compte. Les entrepreneurs franco-ténois forment 10,7 % de la main-d'œuvre francophone. Un grand nombre de ces travailleurs indépendants emploient d'autres personnes, fournissant ainsi de l'emploi aux francophones et aux autres résidentes et résidents des Territoires.¹³

4.5. Les revenus¹⁴

Le revenu individuel moyen par année est élevé dans les Territoires du Nord-Ouest et dépasse les 50 000 \$ en 2007. Ce n'est toutefois pas le cas pour l'ensemble des Territoires alors que l'on constate que des personnes résidant dans des municipalités telles que Hay River ou Fort Smith ont un revenu moyen bien inférieur à ceux de Yellowknife.

Graphique 5
Revenus individuels moyens, selon les municipalités, TNO, 1994-2007



Source : FCFA et Bureau de la statistique des TNO, 2009

La communauté francophone des Territoires du Nord-Ouest présente un profil très positif au plan des revenus. Le revenu moyen des Franco-Ténois était de 55 276 \$ en 2006, soit 11 000 \$ de plus que pour l'ensemble de la population des Territoires et seulement un francophone sur neuf a des

¹³ *Profils des communautés francophones et acadiennes* de la Fédération des communautés francophones et acadiennes qui s'appuie sur les données tirées du recensement fédéral de 2006.

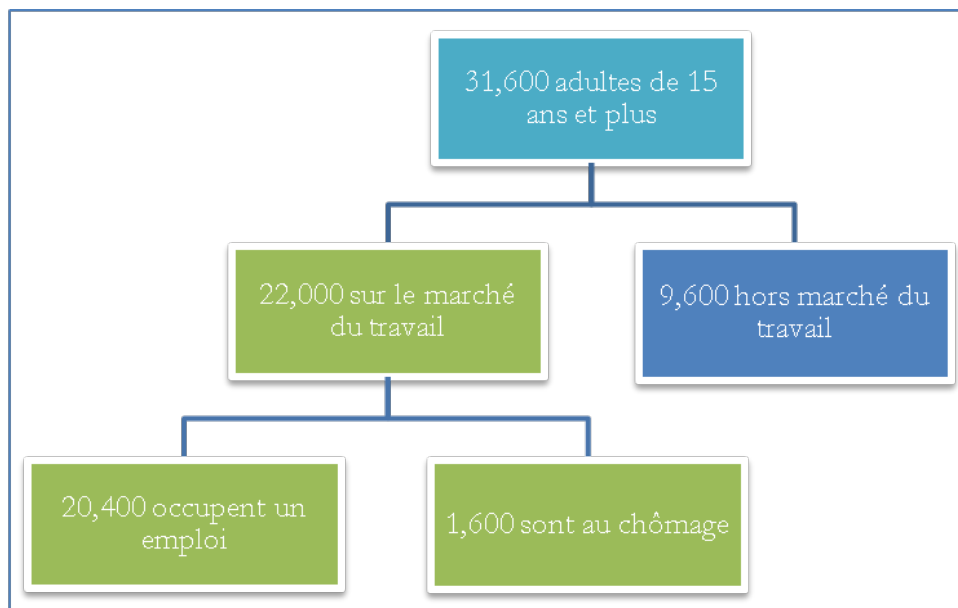
¹⁴ *ibid.*

revenus inférieurs à 10 000 \$. Plus du tiers des francophones ont des revenus supérieurs à 60 000 \$. Il faut toutefois prendre en compte le fait que le coût de la vie est plus élevé aux Territoires du Nord-Ouest.

4.6. Le taux d'emploi et le taux de migration

Selon les estimations de Statistiques Canada, le taux d'emploi des Territoires du Nord-Ouest en mai 2010 est de 64,6 % comparé à 62,3 % pour l'ensemble du Canada.

La population active dans les Territoires du Nord-Ouest en mai 2010



Source : Bureau de la statistique des TNO

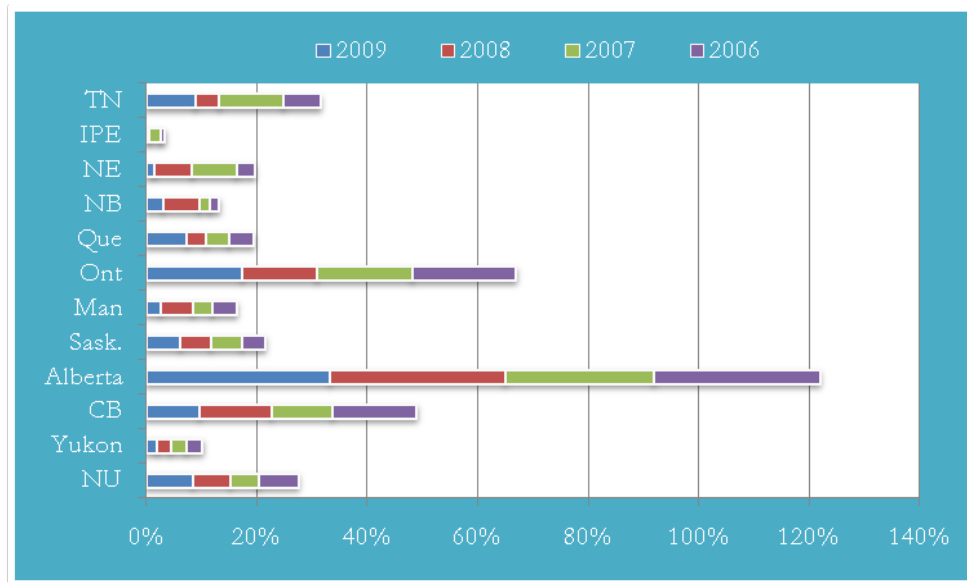
L'amélioration des principaux indicateurs économiques, observée au cours des derniers mois, signale le retour à l'économie florissante de la dernière décennie (voir Tableau 2 en annexe).

Les gens viennent ainsi dans les TNO parce qu'il y a beaucoup de possibilités, et notamment du travail et des salaires élevés : en 2009, ceux-ci oscillaient entre 726 \$ et 1 500 \$ par semaine, selon les industries.¹⁵

Pourtant, les populations non-autochtones ne restent pas. À cet égard en 2009, pour 2 220 personnes qui sont venues s'établir dans les TNO, ce sont également 2 800 personnes qui sont parties soit dans une autre province, soit à l'étranger. Et le solde migratoire est, année après année, déficitaire. Comme l'indique le graphique 6, les provinces de l'Alberta, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et Terre-Neuve fournissent la majorité de l'effectif des migrants vers les Territoires, avec toutefois quelques variations selon les années.

¹⁵ Bureau de la statistique des TNO.

Graphique 6
Migration selon la province ou le territoire d'origine, TNO, 2006-2009



Source : Bureau de la statistique des TNO, 2009

Les francophones qui migrent vers les Territoires y restent en moyenne entre 3 et 5 ans et retournent ensuite dans le Sud (ici tout est dans le Sud). À titre d'exemple, les employés de Parc Canada et de la Gendarmerie Royale sont en rotation aux trois ans et ceux des forces armées aux quatre ans.

4.7. Formation et éducation en français dans les TNO

Bien que les données statistiques dont nous disposons nous indiquent que les deux tiers des francophones des Territoires du Nord-Ouest sont très scolarisés, le tiers restant n'a toutefois pas complété le niveau secondaire. L'étude de besoins que nous avons réalisée cible particulièrement cette clientèle plus faiblement alphabétisée et qui pourrait se prévaloir d'un programme de formation spécialement conçu pour elle.

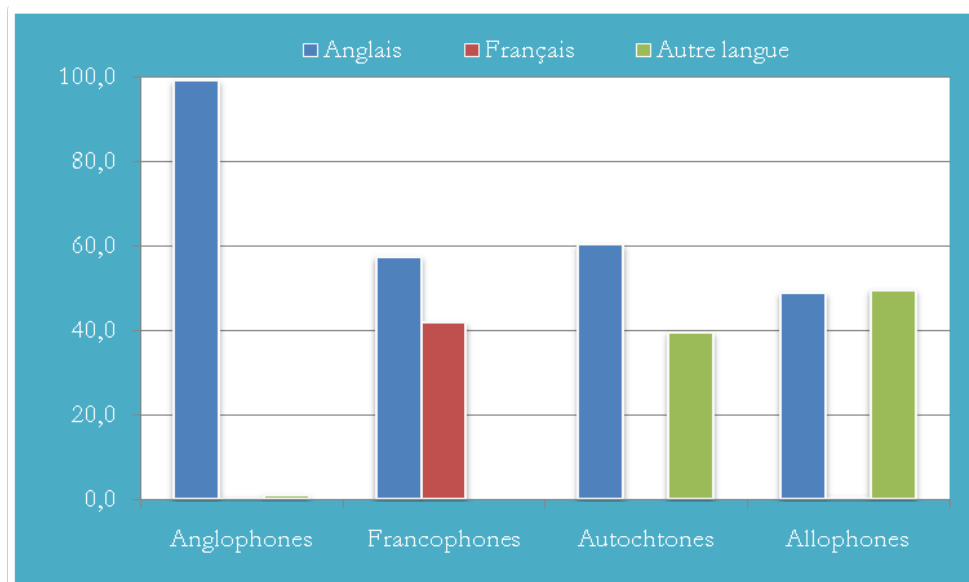
En dépit d'un certain optimisme à l'égard du fait que la communauté franco-ténoise se porte bien si l'on se fie aux indicateurs socio-économiques dont nous disposons, il n'en demeure pas moins que la langue française reste vulnérable. Certes, le nombre de personnes qui disent connaître la langue augmente de façon régulière. Il ne faudrait toutefois pas oublier que les francophones se trouvent dans un milieu où l'anglais domine la vie publique. Le danger que la langue se perde reste donc bien réel si l'on n'y prête attention, et les autochtones des Territoires savent ce qu'il en coûte de voir disparaître avec les mots tout un système de pensées et de représentations, de sorte que des

programmes sont implantés sous la houlette du gouvernement territorial pour revaloriser l'apprentissage des langues amérindiennes.¹⁶

Selon notre analyse des données dont nous disposons, et notamment celles du recensement de 2006, nous estimons que les ténois qui se déclarent de langue maternelle française sont autant à risque que les autochtones de perdre leur langue. Les données nous indiquent en effet que six francophones sur 10 (57 %) ne parlent pas le français à la maison, mais l'anglais (Graphique 7). Or, la langue parlée à la maison est probablement l'élément crucial pour garantir la survie d'une langue car elle est également plus susceptible d'être transmise aux générations suivantes comme langue maternelle.

D'ailleurs, le Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones en 1996, notait que la viabilité ou la continuité d'une langue dépend de son utilisation quotidienne, idéalement comme principale langue parlée à la maison.¹⁷

Graphique 7
Langue le plus souvent parlée à la maison,
selon la langue maternelle, TNO, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006

C'est en 1989 que fut offert le premier programme d'éducation en français langue première à Yellowknife, à la suite de la demande d'un groupe de parents au gouvernement des Territoires de pouvoir offrir à leurs enfants l'éducation en français langue première en vertu de l'article 23 de la

¹⁶ À l'automne 2004, le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation a instauré une nouvelle politique scolaire au sujet de l'enseignement des langues autochtones. Cette nouvelle politique demande aux commissions scolaires de rendre disponible dans leurs écoles, l'enseignement de la langue autochtone de la région, de la 1^e à la 9^e année, selon un programme de 90 heures par année.

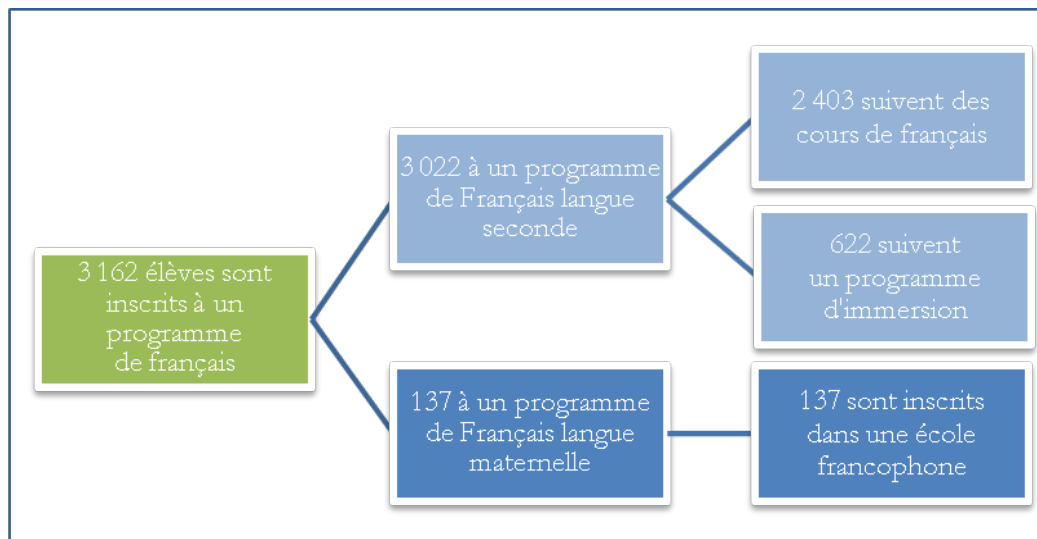
¹⁷ Langue parlée à la maison aujourd'hui, langue maternelle de demain, *Tendances sociales canadiennes*, Statistique Canada, mai 2007.

Charte canadienne des droits et libertés. Depuis lors, les parents n'ont cessé de faire valoir leurs droits pour obtenir non seulement un programme d'éducation en français langue première mais aussi tous les outils nécessaires pour répondre aux besoins de leurs enfants en matière de développement académique et identitaire.

En 1997, un nouveau programme est implanté à Hay River, et amène à la création de l'École Boréale. On constate que l'enseignement en français dès le plus jeune âge a des retombées positives tant sur les enfants que sur les parents qui leur parlent en français et s'activent à dynamiser la communauté francophone.¹⁸

Le français est également enseigné comme langue seconde afin de permettre aux résidents des Territoires d'être sensibilisés au fait et à la culture francophones. Des programmes d'immersion en langue française sont également offerts dans plusieurs écoles.

Participation aux programmes de français, TNO, 2005



Source : Ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi, Gouvernement des TNO

En 2005, 3 162 enfants de la maternelle à la 12^e année étaient inscrits dans un programme de français, soit 34 % de l'ensemble des enfants inscrits dans une école des TNO. Le recrutement de professeurs de français langue seconde et leur rétention est un défi pour le gouvernement territorial.¹⁹

Dans le cadre des *Programmes d'appui aux langues officielles*, une entente bilatérale est signée en 2006 entre les gouvernements fédéral et territorial, qui établit un nouveau cadre de collaboration entre le

¹⁸ Association des parents ayant droit de Yellowknife, *Histoire de l'enseignement en français langue première dans les TNO* (www.apady.ca)

¹⁹ *Towards Excellence. A Report on Education in NWT*, Department of Education, Culture and Employment, NWT Government, November 2005, 104 p.

Canada et les Territoires du Nord-Ouest pour 2005-2006 à 2008-2009. Cette entente a pour but de financer les programmes réguliers et les stratégies additionnelles pour l'amélioration de l'enseignement du français langue première et la relance des programmes d'immersion. Un investissement de neuf millions de dollars sur quatre ans est prévu de la part du Canada ainsi qu'un montant équivalent du gouvernement territorial.²⁰

Toutefois, l'éducation dans les Territoires, qu'elle soit en français ou dans une autre langue, fait face à des défis constants, en raison du milieu lui-même. Le caractère cyclique de l'économie basée sur les ressources naturelles influe sur le système d'éducation territorial, car les habitants peuvent être plus susceptibles d'aller à l'école pendant les périodes de ralentissement économique. Le coût élevé de la vie dans le Nord influence également la décision prise par les habitants de travailler pour gagner leur vie ou de s'instruire à l'école.

Par ailleurs, beaucoup de gens du Nord préfèrent avoir la possibilité de s'instruire ou de suivre une formation près de chez eux, surtout les adultes ayant des enfants à charge qui ont besoin de l'appui de leur famille et de leur collectivité.²¹

²⁰ *Entente Canada-Territoires du Nord-Ouest relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la seconde langue officielle. 2005/06-2008/09*, Patrimoine Canadien, Gatineau, 2005.

²¹ *L'enseignement dans les Territoires du Nord-Ouest*, Bureau du vérificateur général, Rapport déposé au Parlement, Ottawa, mai 2010.

5. Résultats de la consultation : observations et constats

Dans le cadre de cette étude de besoins, notre firme a utilisé la méthodologie suivante pour collecter l'information auprès de la collectivité des TNO :

1. Nous avons fait une recherche d'opinion et préparé un questionnaire. Ce questionnaire²² comportant dix questions, de même que la liste des personnes à interviewer, ont été validés par Alpha TNO et le Comité de travail de l'étude de besoins. Le questionnaire a été envoyé entre le 29 mars et le 7 avril 2010. À partir d'un échantillon de 48 noms soumis par Alpha TNO, nous avons pu rejoindre 22 personnes (45,8 % de la liste soumise), qui ont répondu au questionnaire. Le texte complet du questionnaire est présenté en annexe.
2. Nous avons également rencontré 28 personnes lors de nos deux séjours dans les TNO, soit du 6 au 9 mars 2010 et du 16 au 25 mai 2010 ; cette consultation sur le terrain a permis la tenue de trois rencontres régionales : Hay River (17 mai), Inuvik (19 mai) et Yellowknife (22 mai).
3. En tout, nous avons ainsi rejoint 50 personnes clés des TNO pour nourrir notre recherche.

Cette section du rapport présente les résultats de cette consultation, incluant nos observations et constats, comme prélude à nos recommandations.

5.1. Sondage d'opinions sur les besoins en matière d'alphabétisation et de compétences essentielles

5.1.1. Question 1 (programme en alphabétisation familiale)

Un certain nombre de Franco-ténoises et Franco-ténois n'ont pas terminé leurs études secondaires. Trouvez-vous qu'un programme en alphabétisation familiale leur serait bénéfique ? Expliquez pourquoi.

Tous les répondants sont d'avis qu'un programme d'alphabétisation familiale serait utile pour les Franco-ténois n'ayant pas fini leur secondaire. Quatre ont indiqué que l'accès à un emploi est au cœur de l'intérêt des gens pour participer à des programmes en alphabétisation. La majorité des répondants a précisé que l'alphabétisation joue un rôle stratégique pour « aider la famille à améliorer ses compétences » et aider à l'insertion sur le marché du travail.

Plusieurs ont précisé que la population francophone des TNO est très éduquée et que dès lors, les besoins en alphabétisation sont minimaux. Deux répondants encouragent Alpha TNO et la FFT à miser sur le

²² Comme complément aux 10 questions du questionnaire, notre firme avait préparé trois autres questions pour les employeurs ; comme seulement cinq employeurs ont répondu au questionnaire et qu'ils et elles n'ont pas souhaité répondre à ces trois questions, nous les avons retirées.

Collège des TNO et sur l'importance pour tout individu de se recycler.

Quatre répondants ont indiqué qu'il faudrait présenter tout programme en alphabétisation familiale de façon ludique, en créant un esprit de fête, de partage et d'entraide communautaire. Trois répondants ont dit qu'il faudrait miser sur une campagne de promotion pour attirer les gens (comme la campagne *ParticipACTION* ou celle *C'est dans la tête qu'on est beau!*). Aller chercher l'intérêt des gens avec des slogans comme « venez découvrir des choses avec nous! »

Un peu plus de la moitié des répondants concordent avec le principe d'alphabétisation familiale disant que le « cadre familial est plus accessible et moins effrayant qu'un cadre scolaire, collégial ou universitaire ».

L'enfant est au cœur de l'alphabétisation familiale. Une répondante a indiqué que « l'accompagnement parents-enfants permet la transmission de la culture ». Il faut donc miser sur les enfants car les parents apprennent avec eux. Vouloir aider avec les devoirs des enfants à la maison est comme un hameçon qui attire les adultes vers les programmes en alphabétisation.

L'alphabétisation familiale sous toutes ses formes est un motivateur pour obtenir son diplôme d'études secondaires. C'est donc une forme d'incitatif pour retourner à l'école. La clé c'est de savoir comment prendre les gens pour les amener à se parfaire.

Une répondante a indiqué que l'alphabétisation familiale aide à pouvoir bien fonctionner et communiquer dans sa communauté et son environnement.

Un répondant a précisé que « l'alphabétisation c'est l'écrit, la lecture mais aussi les chiffres ; il faut savoir faire ses finances personnelles, monter son budget. Il y a donc un alphabétisme économique qui est crucial dans la vie quotidienne. Cela permet d'aider tout le monde en même temps dans un contexte familial et d'entraide ».

Deux répondants ont indiqué que l'alphabétisation qui fonctionne le mieux c'est celle qui permet d'apprendre à lire et à écrire en milieu familial dans une ambiance valorisante.

5.1.2. Question 2 (outils et activités)

Un objectif de l'alphabétisation est d'offrir des outils aux personnes qui entourent l'apprenant dans sa communauté. Donnez des exemples concrets d'activités qui, selon vous, fonctionnent dans votre communauté.

Organiser des dîners causeries avec des leaders du domaine de l'alphabétisation, mais aussi avec des gens qui en sont sortis gagnants et qui pourraient témoigner de leur expérience personnelle. Cela créera des modèles et un sens que « moi aussi je peux m'en sortir ».

Viser aussi des activités pratiques : rédaction de CV, lecture de contrats, etc. Selon un répondant « au-delà de la lecture des mots, il faut aller plus profond et viser la compréhension des textes, qui est aussi fondamentale que le décodage des mots. Il faut aider les gens à ne pas se faire avoir : comprendre les traquenards que vous tendent les compagnies de cartes de crédit ou certains commerces (vous ne paierez rien durant 12 mois) ».

Deux répondants ont indiqué qu'il faudrait faciliter des réunions de parents une fois par mois dans le but de « les sensibiliser, de leur donner des trucs et surtout de créer un lieu d'échanges et de partage ». Organiser des ateliers de mentorat avec des gens que l'on connaît et que l'on aime bien. Trois répondants ont précisé que beaucoup de gens pourraient bénéficier d'ateliers pour améliorer leur français écrit.

Une répondante a indiqué que l'astuce « c'est d'aller chercher les adultes par leurs enfants ». Deux répondants ont mentionné qu'il faut miser sur le pouvoir des mots, la fête du mot, la couleur des mots... Créer un climat de célébration et sortir l'alphabétisation des bancs d'école. Cela pourrait inclure, selon un autre répondant, des jeux comme le crible, un tournoi de mots mystères et toute activité où l'on apprend en s'amusant.

Profiter de la journée de l'alphabétisation familiale, qui a lieu le 27 janvier, pour en faire un événement rassembleur avec les écoles, les bibliothèques, les employeurs, les municipalités et la communauté. Sortir du cadre de l'alphabétisation : monter des pièces de théâtre, des soirées de conteurs, des concours de poésie ou de dictées, ou même des soirées d'improvisation avec des mots clés.

L'alphabétisation familiale, c'est un pont avec la communauté. En milieu rural, les familles ont besoin de beaucoup d'aide et sont isolées. Dans les TNO, de nombreux adultes veulent perfectionner leur français afin de mieux aider leurs enfants mais aussi afin de mieux fonctionner dans la vie en français.

Plusieurs répondants ont indiqué que certaines activités devraient graviter autour de l'école : « L'école est un lieu privilégié pour la communauté francophone et francophile des TNO. On retrouve toutes les familles de la région. Nos écoles sont comme un microcosme de notre société et donc un excellent point d'ancrage pour Alpha TNO et leur programme d'alphabétisation familiale. Il y a un lien étroit entre familles, parents et enfants ».

Quatre répondants ont mentionné que la priorité d'Alpha TNO devrait être la francisation familiale s'adressant principalement aux parents des enfants qui sont dans les écoles françaises et d'immersion. Alpha TNO devrait s'assigner un objectif de rendre les parents plus à l'aise face à la langue dans laquelle leurs enfants étudient. S'ils peuvent arriver à comprendre et à aider leurs enfants quotidiennement à travers leurs travaux scolaires, c'est déjà une implication ou une contribution positive à la communauté.

En plus de sensibiliser la communauté à l'alphabétisation familiale, Alpha TNO devrait créer une banque de ressources accessibles en tout temps.

Une répondante demande à Alpha TNO d'organiser trois mini-colloques sur l'alphabétisation familiale, l'un à Yellowknife, l'autre à Hay River et le troisième à Inuvik. Ces colloques seraient des fêtes, des moments forts pour se rassembler et « voir comment tous ensemble, on pourrait faire vivre l'alphabétisation ». Ces colloques comprendraient des ateliers, des spectacles, des repas pris en commun, et des activités pour les jeunes et leurs parents comme des sessions de prêt-à-conter.

5.1.3. Question 3 (profil)

Connaissez-vous dans votre entourage, sans les nommer, des personnes faiblement alphabétisées qui pourraient bénéficier d'un programme de formation en français en compétences essentielles ? Quel est leur profil ?

Plusieurs répondants ont indiqué qu'ils connaissent des parents qui profiteraient de sessions de formation pour améliorer leur français parlé et écrit. Les femmes sont aussi celles qui sont les plus disponibles et les plus intéressées aux programmes d'alphabétisation.

Plusieurs répondants ont indiqué que les personnes peu alphabétisées travaillent souvent dans les mines, la construction, le transport et les métiers où l'écrit n'est pas très important (c'est le cas aussi pour les serveurs dans des restaurants, les chambriers dans des hôtels et les métiers d'entretien). Une répondante a

indiqué que les membres de son personnel pourraient bénéficier de tels programmes en alphabétisation, et ainsi améliorer leur français écrit surtout.

Trois répondants ont indiqué que tout le monde connaît des gens peu alphabétisés qui pourraient profiter des projets et programmes d'Alpha TNO. Le problème, c'est que ces gens sont très fiers et il ne sera pas facile des les attirer. Une répondante a mentionné que « ce n'est pas facile de persuader des gens qui ont vécu comme cela pendant 20 ans! » Ils ont appris à fonctionner avec cette carence dans leur vie et ils ont créé un réseau d'influence qui les épaula de temps en temps.

Alpha TNO devrait innover et rejoindre ces personnes peu alphabétisées avec une campagne d'information bien ciblée, qui mise sur un sentiment de fête, de partage, de développement professionnel. Avec à l'appui, des affiches attrayantes, colorées, rassembleuses pour inciter les gens à embarquer. Mais aussi des troupes d'information bien faites et écrites en langage simple. Une telle campagne pourrait s'inspirer de celles qui incitent les gens à arrêter de fumer, avec un slogan accrocheur comme « on apprend tout le temps, pourquoi pas vous ? », et surtout, évitant d'utiliser le mot « alphabétisation ». Il faut aller chercher la motivation des gens et miser sur le long terme.

Une répondante a aussi encouragé Alpha TNO à avoir une philosophie proche des AA (alcooliques anonymes). Créer ainsi de petites cellules d'entraide dirigées par des gens qui en sont sortis.

Un autre répondant a indiqué qu'une approche économique a plus de chance de fonctionner qu'une approche humanitaire.

5.1.4. Question 4 (identifier des partenaires)

Un autre objectif de l'alphabétisation familiale est de sensibiliser le milieu associatif, les adultes et les employeurs entourant la personne faiblement alphabétisée. Donnez des exemples de partenariats qui fonctionneraient selon vous, en vous basant sur votre expérience personnelle et professionnelle.

Un participant, qui est un employeur, précise que « pour les employeurs, il faut leur donner des outils permettant d'identifier les employés qui auraient besoin des services d'alphabétisation. Fournir aussi des trousseaux d'information pour les informer des services disponibles et précisant les avantages que soutiendrait tant l'employeur que l'employé de ces services ».

Deux participants ont indiqué que le CDÉTNO est un partenaire clé car « ils ont des liens privilégiés avec les employeurs. Entre autres, ils accueillent les nouveaux arrivants et ont une liste d'employeurs potentiels ».

Un répondant qui est anglophone indique que l'organisme Canadian Parents for French (CPF) est un partenaire qui a à cœur la promotion de la langue française. CPF a l'avantage d'élargir le débat en incluant le monde de l'immersion et en créant ainsi des liens entre les francophones et les francophiles.

La grande majorité des répondants disent que les écoles sont des partenaires essentiels pour dépister les gens qui ont besoin de services en alphabétisation. C'est un point d'ancrage qui permet de bien rejoindre la communauté car à travers les enfants, on s'adresse également aux parents et aux familles au sens élargi. Plusieurs répondants ont indiqué que les jeunes familles qui ont des enfants à l'école sont un public cible.

Une autre participante précise que les écoles et les conseils scolaires (incluant l'immersion) sont les partenaires de base. En effet, s'il est souvent difficile de convaincre un adulte de se parfaire en compétences essentielles, il est beaucoup plus facile d'impliquer les jeunes (la nouvelle génération) dans des activités qui donnent le goût de la lecture, du livre et de l'écrit.

Un participant propose de monter des activités stimulantes et rassembleuses comme des concours de dictée (concept de la Dictée des Amériques), une formation familiale sur informatique et un concours d'écriture d'une histoire francophone du Nord.

Un autre répondant mentionne « qu'une alliance avec le réseau TNO Santé en français serait bénéfique, car les personnes avec un faible niveau d'éducation sont parfois celles qui ont des problèmes de santé qu'on pourrait éviter (maladies transmises sexuellement, etc.). Ce n'est pas pour entrer dans les stéréotypes, mais plutôt parce que la personne n'a pas la capacité de lire et de comprendre les documents informatifs et préventifs. Donc une stratégie alphabétisation/santé me semble appropriée ».

La clé du bon partenariat selon plusieurs répondants c'est d'offrir des programmes sur place, dans les villes et villages et selon le besoin spécifique de la communauté. Ne pas miser sur le nombre mais plutôt sur la qualité et l'intensité de la relation avec l'apprenant. Alpha TNO pourra ainsi former une équipe d'intervenants qui iront dans les communautés.

5.1.5. Question 5 (implication)

Seriez-vous prêt à vous impliquer personnellement dans votre communauté pour développer un projet en alphabétisation familiale?

La grande majorité, soit 80 % des répondants à cette question, ont indiqué qu'ils et elles souhaiteraient s'impliquer personnellement dans un projet d'alphabétisation familiale. Il faudrait par contre qu'Alpha TNO leur précise ce qu'on attend d'eux. Une répondante a précisé qu'il faut délimiter ce qui est implication personnelle et implication professionnelle. Dans le cadre de ce projet, cette même répondante a mentionné que son rôle serait de nature personnelle mais qu'elle utiliserait ses connaissances professionnelles en communication pour aider Alpha TNO à bien rejoindre son public cible.

Deux répondants mentionnent que la radio communautaire Taïga devrait être un allié important dans tout projet d'alphabétisation familiale. Les gens pourraient apprendre que ce projet existe en écoutant la radio. La radio serait aussi un excellent moyen pour recruter des bénévoles.

Plusieurs répondants au questionnaire aimeraient être impliqués au niveau du comité d'appui. Participer à des rencontres régionales. Aider Alpha TNO à faire passer l'information afin de s'assurer que les gens de la communauté soient informés. Un répondant mentionne qu'il faudrait avoir des techniques d'information et de communication pour que les gens soient toujours informés et surtout bien informés.

Une autre répondante a indiqué que le concept de l'alphabétisation familiale est difficile à véhiculer en une seule phrase. Il faut un contexte. Le rôle d'Alpha TNO est d'offrir ce contexte.

La majorité des répondants ont répondu « qu'ils et elles n'avaient pas beaucoup de temps ». Il faudrait donc que leur participation à toute activité soit maximisée.

5.1.6. Question 6 (rejoindre les personnes peu alphabétisées)

Le dernier profil de la communauté francophone des TNO, réalisé par la Fédération des communautés francophones et acadiennes, démontre que la communauté franco-ténoise est très scolarisée ; par contre il demeure que 35 % des personnes de 15 ans et plus n'ont pas de diplômes d'études postsecondaires. Ces 35 % sont donc au cœur de notre étude de besoins. Selon vous, quel serait le meilleur moyen de les rejoindre?

Un répondant indique que pour ne pas gaspiller de temps ou d'énergie, il faudrait conduire une étude similaire identifiant par région, les secteurs d'activités et les professions où se retrouvent ces personnes puis développer en conséquence une opération de sensibilisation ciblée et adaptée.

Un autre répondant a mentionné que le meilleur moyen de rejoindre ces personnes faiblement alphabétisées serait de travailler « au développement du Collège francophone des TNO qui vient de naître. Le programme en alphabétisation devrait logiquement tomber sous leur chapeau ».

Une autre participante précise que « les besoins en alphabétisation française dans le Delta sont minimaux. Les francophones qui s'installent sont habituellement assez scolarisés ».

Une répondante, qui est aussi employeur, a indiqué que les membres de son personnel pourraient même profiter d'une mise à niveau en français écrit. Cette personne encourage Alpha TNO à éviter la formation formelle sur des bancs d'écoles mais à miser plutôt sur des activités de mentorat et de « trouver une façon ludique d'amener le sujet ».

Plusieurs répondants ont indiqué que le terme alphabétisation était réducteur. Il faut trouver un terme qui aille chercher la motivation des gens. « Comme les gens ne sortent pas, il faut créer un climat de fête et de réjouissance pour les attirer ».

Voici les points saillants des répondants concernant la meilleure façon de rejoindre les personnes faiblement alphabétisées :

- Un élément essentiel est l'accès au livre, à des livres écrits en langage simple, bien illustrés, avec peu de textes ;
- La force d'un bon projet d'alphabétisation familiale c'est d'« animer les livres » et de créer un lien entre l'école et la maison ;
- En plus de sensibiliser la communauté à l'alphabétisation familiale, Alpha TNO devrait créer une banque de ressources accessibles en tout temps ;
- Le projet d'alphabétisation devrait permettre à certaines personnes de parfaire leurs connaissances langagières et de réintégrer ainsi le marché du travail ;
- La force d'un projet d'alphabétisation, c'est sa simplicité, si bien que tout le monde peut y participer, du plus jeune au plus vieux ;
- La méthode d'apprentissage qu'Alpha TNO devra mettre en place doit miser sur le principe « apprendre et travailler ensemble », pour développer une véritable culture communautaire ;
- Au bout du compte, il se dégagera du travail d'Alpha TNO un sentiment de fierté dans la communauté, qui se sentira heureuse de se réappropriier sa langue, sa culture, son patrimoine vivant.

Une participante souhaite que l'on puisse consulter ces personnes peu alphabétisées, savoir ce qui les intéresse et quel genre d'apprenants ils sont.

5.1.7. Question 7 (rencontres régionales de sensibilisation)

Tout programme d'alphabétisation doit commencer par des rencontres de sensibilisation régionale. Seriez-vous prêt à participer à de telles rencontres? Si oui, comment aimeriez-vous être impliqués?

Comme cette question précédait la venue de notre firme dans les TNO du 16 au 25 mai 2010, le but de cette question était de susciter l'intérêt des répondants pour une rencontre régionale, qui eût d'ailleurs lieu à Hay River, Yellowknife et Inuvik.

Quatre-vingt-dix pour cent (90 %) des répondants au questionnaire se sont montrés intéressés à une rencontre de sensibilisation régionale. Les répondants ont également indiqué que cela n'était pas suffisant de se rencontrer une seule fois mais qu'il faudrait bâtir des tables de concertation régionales, qui soient des microcosmes de la société : gens d'affaires,

employeurs, éducateurs, fonctionnaires, représentants communautaires et parents.

5.1.8. Question 8 (partenariat rassembleur)

Pouvez-vous identifier des partenaires que nous pourrions inviter à ces rencontres et que nous devrions impliquer dans cette étude de besoins en matière d’alphabétisation et de compétences essentielles? Cela inclut des organismes, employeurs et individus intéressés à établir un modèle local de partenariat rassembleur dans un domaine précis : l’alphabétisation familiale.

Voici la liste proposée par les répondants :

- Commission scolaire francophone
- Alpha TNO
- Collège des TNO
- Collège Aurora Campus
- Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO)
- Canadian Parents for French
- NWT Literacy Council
- Yellowknife Education District No. 1²³
- Table de concertation territoriale sur l’alphabétisation des TNO
- Réseau TNO Santé en français
- Les quatre associations franco-culturelles des TNO
- Comité Action Jeunesse
- La Banque de développement du Canada (BDC)
- Le journal Aquilon et la radio Taïga
- Un représentant du gouvernement territorial
- Un représentant du gouvernement fédéral

5.1.9. Question 9 (prochaine étape)

Au terme de l’étude de besoins, Alpha TNO et la Fédération franco-ténoise auront en main un rapport qui leur permettra d’identifier les besoins des personnes peu alphabétisées, et dans certains cas, d’identifier les secteurs de l’industrie où ils ou elles travaillent. Que devrait-êtr, selon vous, la prochaine étape?

Les répondants ont proposé des pistes dont voici les points marquants :

- ☞ Établir des partenariats avec l’industrie afin de mieux rejoindre les personnes faiblement alphabétisées et obtenir l’appui des employeurs ;
- ☞ Monter une campagne de sensibilisation et de recrutement ;
- ☞ Tenir des ateliers pratiques et offrir des programmes pédagogiques ;
- ☞ Créer une symbiose entre Alpha TNO et le Collège des TNO ;
- ☞ Réfléchir sur la question de la refrancisation et de l’immersion ;
- ☞ Avoir un centre de ressources sur le site Web d’Alpha TNO ;
- ☞ Avoir un lieu de rencontres où les gens peuvent échanger, fraterniser et s’entraider ;
- ☞ Monter un programme de tutorat et de mentorat.

²³ Ce conseil scolaire anglophone regroupe plusieurs écoles qui offrent des programmes d’immersion : École J.H. Sissons (immersion de la maternelle à la 5^e), École Sir John Franklin (programme immersion de la 9^e à la 12^e), École William McDonald (programme d’immersion pour les 6^e à 8^e).

Les répondants ont mentionné que les outils qui pourraient être offerts par Alpha TNO dans le cadre d'un projet d'alphabétisation familiale sont nombreux : colloques, trousse de prêt-à-conter et trousse d'information, échanges de livres, achat de matériel scolaire, déjeuner aux crêpes et réseautage, services d'emploi. Plusieurs répondants ont indiqué que tous ces services sont inter-reliés. Une participante l'exprime éloquemment : « Tous ces outils ont le même but : encadrer les parents, leurs enfants, la communauté dans son ensemble pour qu'ils vivent mieux leur langue, pour qu'ils l'apprennent et transmettent leur savoir ».

5.2. Compte rendu des trois rencontres régionales et des entrevues

Nous avons rencontré 28 personnes entre le 6 mars et le 25 mai, et tout particulièrement entre le 6 et le 9 mars et le 16 et le 25 mai 2010 lors de nos deux séjours dans les TNO. Le compte rendu qui suit représente la synthèse de ces rencontres régionales et entrevues et tient ainsi lieu de complément au sondage d'opinions qui précède cette section.

Cinq grands thèmes ressortent des trois rencontres régionales et des entrevues :

- La refrancisation et les cours de français ;
- Des activités culturelles pour faire vivre la langue ;
- La mise sur pied d'une table de concertation en formation des adultes ;
- Une décentralisation concernant les besoins et priorités des régions ;
- Une campagne de visibilité et de marketing pour rejoindre le public cible.

5.2.1. La refrancisation

C'est sans doute le point marquant de cette consultation. La majorité des personnes rencontrées priorisent la refrancisation et les cours de français comme le meilleur moyen de développer les compétences essentielles des francophones et francophiles des TNO.

La majorité des personnes rencontrées voient dans la refrancisation le principal cheval de bataille d'Alpha TNO et un point d'ancrage qui permettrait de dynamiser une francophonie élargie et rassembleuse, tout en contrant l'assimilation. L'originalité de ce projet mobilisateur c'est qu'il englobe dans un même souffle les francophones de langue maternelle et les francophiles et leurs enfants qui gravitent autour des écoles d'immersion. Il s'agit donc d'un projet de société où tout le monde participe.

Un constat fort intéressant concernant cette priorité c'est la confiance que la plupart des répondants ont placé dans le nouveau Collège des TNO, qui deviendrait le porte-étendard d'une telle refrancisation.

Voici les points saillants des rencontres régionales et des entrevues sur ce point :

Un employeur dans le secteur de la santé a mentionné que les professionnels de la santé (infirmières, médecins) pourraient bénéficier de cette re francisation en suivant des cours de mise à niveau en français ; cet employeur précise que plusieurs d'entre eux ont des connaissances de base en français mais n'osent pas offrir des services en français ; de tels cours changeraient la donne.

Il faut concevoir l'alphabétisation sous l'angle de la re francisation, qui doit être définie comme une compétence essentielle adaptée à la réalité de l'Ouest canadien, et plus particulièrement à celle des TNO.

La re francisation permet de rejoindre les ayants droits, les Métis et les gens qui vivent en régions éloignées ; c'est une approche rassembleuse qui permet de faire reculer l'assimilation.

La re francisation doit être vue comme un mécanisme pour rejoindre les personnes faiblement alphabétisées ; un creuset dans lequel Alpha TNO pourra mettre des programmes stimulants qui permettront aux gens de se parfaire en compétences essentielles.

Il faut voir ce concept comme un retour à ses racines, ce qui est d'autant plus méritoire « qu'ici tout le monde ou presque travaille en anglais, ce qui sous-entend que les gens ont en premier lieu besoin d'être alphabétisés en anglais ; l'alphabétisation en français s'appuie ainsi sur une base personnelle plutôt que professionnelle ».

Il faut définir les francophones de façon inclusive et inclure toute personne qui parle le français, qu'importe son origine ethnique. À l'École Boréale de Hay River, 90 % des parents des élèves ne parlent pas le français.

Le poids du nombre est un atout : le public cible de cette re francisation, ce sont les 3 700 francophones au sens large qui vivent dans les TNO (1 000 francophones de langue maternelle et 2 700 francophiles) ; nous avons des alliés de taille qui ne demandent qu'à participer à ce grand chantier, soit les écoles de langues françaises et d'immersion, et les parents des élèves ; c'est là le point d'ancrage. Il faudra miser sur les jeunes parents qui ont des enfants à l'école et qui veulent s'impliquer.

Il y a beaucoup de roulement dans les TNO ; les gens ne restent pas et demeurent en moyenne entre 3 et 5 ans, ce qui exige d'Alpha TNO une approche bien ciblée pour capter cette francophonie élargie durant son passage.

La re francisation qu'Alpha TNO va entreprendre « ramènera le français dans les familles et les gens à leur langue, en leur permettant de consolider leurs compétences essentielles ».

La re francisation permettra de rejoindre beaucoup de monde et créera un sentiment de solidarité entre les gens ; cela « freinera les transferts linguistiques (qui sont de 55 % dans les TNO) et jugulera l'assimilation galopante qui nous assaille ».

Alpha TNO devrait travailler étroitement avec le North West Territory Literacy Council et la Table de concertation territoriale sur l'alphabétisation ; cela permettrait de créer des liens étroits avec les anglophones et les autochtones et de trouver ensemble des solutions communes.

Réapprendre le français devient un projet méritoire en alphabétisation ; c'est un retour aux sources pour une « génération perdue ».

L'éducation mène à l'autonomie et à la participation communautaire : « Quand on est faiblement alphabétisé, on se cache ; quand on redécouvre sa langue on revit et l'on veut que tout le monde le sache ».

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation nous informe que les centres en alphabétisation au Canada ne touchent que 2 % de la population. Il est donc important de s'infiltrer partout, la refrancisation devient alors un message porteur de changements et de réussites collectives.

Un défi qui existe actuellement, c'est la concurrence entre les écoles pour garder chacune leur effectif scolaire puisqu'elles sont financées au prorata de leur nombre d'élèves. Elles souhaitent donc garder leur « quota », de sorte qu'Alpha TNO devra tout mettre en œuvre pour faciliter une concertation entre tous les intervenants du milieu scolaire.

Les parents des enfants dans les écoles de langue française et d'immersion sont à la recherche de ressources pour apprendre le français ; cela peut comprendre des cours personnalisés, des ateliers intensifs d'une fin de semaine ou des activités familiales centrées sur le plaisir d'apprendre et de s'amuser en français.

Les écoles d'immersion trouvent qu'il est difficile de trouver du matériel en français de niveau simple dans les TNO.

Miser sur les résultats : « qu'est-ce que mon action va permettre de changer ? »

Le terme « intergénérationnel » prend de plus en plus d'ampleur ; le fait d'impliquer tous les groupes d'âges dans un projet qui a un objectif commun (la refrancisation) est très stimulant.

Alpha TNO et la Fédération franco-ténoise devraient siéger au Conseil des langues officielles du gouvernement des TNO ; cela créera une synergie au niveau de l'information et de la concertation ; avec un projet en main comme la refrancisation, Alpha TNO verra beaucoup de portes s'ouvrir car tout le monde se sentira concerné ; ce retour « aux racines perdues interpelle tout citoyen franco-ténois ».

Le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles devrait facilement souscrire à un tel projet de refrancisation car il répond à des besoins de base « d'une société qui se reprend en mains ».

Ce projet de refrancisation pourra sortir des cadres du TNO et rejoindre la Table 867 (indicatif téléphonique des trois territoires) qui relie déjà le Yukon, les TNO et le Nunavut.

Le français a un statut de langue officielle dans les TNO (gouvernement territorial et fédéral) ; cela lui confère un atout pour tout le monde ; comme le disait Graham Fraser, le Commissaire aux langues officielles du Canada, « la langue française appartient à tous les Canadiens ».

5.2.2. Des activités culturelles pour faire vivre la langue

Les rencontres régionales et les entrevues ont confirmé l'importance de la dimension artistique et culturelle dans le processus d'alphabétisation. Ceci implique une approche globale du processus d'alphabétisation conçu non comme une simple acquisition technique de savoirs de base, mais dans une optique plus large de citoyenneté active afin de stimuler le processus de réflexion critique.

La pratique créative et artistique peut donner un sens supplémentaire à l'envie d'apprendre ; devant leurs créations et les connaissances acquises les apprenants ressentent un sentiment de fierté et une envie de partager avec leur entourage qui rejaillit sur la dynamique d'apprentissage.

En somme, les points qui ont été soulevés confirment qu'en situation minoritaire, la culture joue un rôle primordial pour faire vivre la langue et lui insuffler une énergie contagieuse.

Radio-Canada devrait être accessible sur tout le territoire et collaborer avec la radio communautaire Taïga afin que cette dernière couvre toutes les régions des TNO.

Alpha TNO devrait embaucher un animateur culturel qui aurait pour mandat de monter une programmation culturelle conjointement avec les quatre associations franco-culturelles des TNO ;

Internet devient un outil essentiel qui facilite l'accès aux livres pour les parents et les enfants ; il faudrait qu'Alpha TNO ait une bibliothèque virtuelle avec des choix de livres et un blogue qui serait envoyé aux membres d'Alpha TNO (développer ainsi une politique d'adhésion et un membership).

Alpha TNO devrait nourrir son réseau d'influence, qui comprend déjà les quatre associations franco-culturelles, avec d'autres joueurs comme les écoles de langues françaises et d'immersion du Territoire, le comité Action Jeunesse TNO et la garderie Plein Soleil.

La garderie Plein Soleil a mis sur pied un jeu pour les enfants d'âge préscolaire basé sur des pictogrammes qui illustrent des mots de base ; ce projet, qui sera mis en œuvre en septembre 2010 lors de la rentrée scolaire, représente une façon innovatrice de donner une forme visuelle aux mots où la lettre et l'image se complètent ; ces pictogrammes peuvent se retrouver sur le frigidaire des gens et un peu partout sur leur parcours quotidien.

Plusieurs activités culturelles sont mentionnées pour mettre en relief et en valeur les programmes en alphabétisation et compétences essentielles :

- Des animations autour du conte avec un auteur qui « vous rejoint dans les tripes » ;
- Des rencontres culturelles avec des auteurs de tout genre (poésie, récit, roman, bandes dessinées) qui viendraient donner des ateliers dans les écoles de langue française et d'immersion ;

- Des pièces de théâtre communautaires et de théâtre étudiant, dirigées par des professionnels ;
- Un concours de *Slam* en fonction de différents groupes d'âges ;
- Un concours de la chanson en français calqué sur le concept de l'émission *American Idol* ;
- Bonifier le festival *Coup de Cœur francophone*, avec une édition typiquement TNO ;
- Une chorale en français (prendre exemple de la chorale franco-albertaine qui a fait l'objet d'un film dans *Les Rendez-vous de la Francophonie*).

Miser sur des camps culturels et des programmes d'échanges avec d'autres régions du Canada.

Inciter les parents à participer à la vie culturelle de leurs enfants et tout particulièrement les parents faiblement alphabétisés ; la culture devient alors la porte d'entrée à une alphabétisation familiale ; il faut donc développer des outils culturels pour les parents.

5.2.3. Une table de concertation en formation des adultes

Il y a eu consensus sur le besoin d'Alpha TNO de travailler en partenariat avec tous les joueurs qui sont concernés directement et indirectement par l'alphabétisation des adultes. Cela comprend les organismes et comités suivants :

- Les quatre associations franco-culturelles de Yellowknife, Hay River, Inuvik et Fort Simpson ;
- Les écoles de langue française et d'immersion ;
- Le réseau TNO Santé en français ;
- Le Collège des TNO ;
- Le Conseil de développement économique des TNO ;
- Le NWT Literacy Council ;
- La Table sectorielle sur l'alphabétisation des TNO.²⁴

Le but de cette Table serait d'améliorer le partage de l'information et l'accessibilité des données les plus à jour sur les niveaux de littératie et d'alphabétisation dans les TNO et de se concerter sur des projets communs rassembleurs. La Table pourrait monter aussi un calendrier commun d'activités en alphabétisation et en compétences essentielles.

Voici les commentaires des entrevues et rencontres régionales qui étayaient ce propos :

²⁴ Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a publié *Towards Literacy : A Strategy Framework – 2008-2018*, un cadre stratégique qui positionne la littératie et l'alphabétisation sur un continuum d'apprentissage tout au long de la vie. La stratégie vise la littératie et l'alphabétisation pour les gens de tous âges, la littératie dans les 11 langues officielles du territoire, des partenariats intégrés et la valorisation du potentiel des collectivités. Les objectifs englobent la petite enfance, les enfants d'âge scolaire, les adultes en âge de travailler, les aînées et aînés en tant qu'apprenantes et apprenants ainsi que les langues autochtones.

Les quatre associations franco-culturelles, communément appelées les ASSO, devraient être au cœur de cette Table de concertation puisque ces associations sont en contact direct avec les francophones et francophiles qui habitent dans leur ville respective.

Alpha TNO devrait travailler étroitement avec toutes les ressources du milieu et jouer un rôle de catalyseur pour les réunir.

Lors de plusieurs entrevues, le bénévolat est ressorti comme étant une ressource peu utilisée ; un programme de formation en bénévolat attirerait des personnes souvent qualifiées qui ne demanderaient pas mieux d'aider.

Il est important de ne pas vivre en vase clos pour les francophones ; la génération des revendications doit laisser la place à celle des concertations, cela augmentera d'autant plus le réseau d'influence d'Alpha TNO.

5.2.4. Décentraliser en priorisant les régions

Les entrevues et rencontres à Hay River et à Inuvik ont fait ressortir combien il était important pour les régions de pouvoir établir leurs priorités et monter leurs propres programmes d'activités en fonction de leurs besoins.

L'expérience récente du réseau TNO Santé en français pourrait servir d'exemple. Le projet *Comment améliorer l'activité physique et une saine alimentation* vise les écoles de Hay River, Yellowknife, Inuvik, Fort Smith et Fort Simpson. L'approche du coordonnateur a été d'encourager les partenaires locaux à concevoir leur propre projet en fonction de leurs besoins et des idées glanées sur le terrain. Ainsi pour telle région, le projet a pris la forme de la création d'un club de yoga, pour une autre, la mise en œuvre d'activités dans la piscine municipale. Une autre région a développé, quant à elle, un petit livre de recettes santé concocté par les gens de la région.

Dans le cadre de ce projet de santé, le rôle du bureau central situé à Yellowknife a été de fixer les objectifs du projet et d'y affecter les ressources financières requises. Le tout fut consigné dans un protocole d'entente fort simple qui stipulait les paramètres du projet santé, en délimitait le mode de fonctionnement et les dates à l'intérieur desquelles le projet pourrait avoir lieu. Au terme des initiatives locales, chaque région devait fournir un court rapport qui comprenait le genre d'activité, le nombre de participants et leurs réactions, l'impact sur la communauté ainsi que tout matériel promotionnel (communiqués, photos, dossier de presse).

Cette étude de cas du réseau TNO Santé en français illustre bien une approche de décentralisation qui réussit et conforte les régions dans des activités qu'elles conçoivent en fonction de leurs propres besoins.

Le *NWT Literacy Council* a créé un programme en alphabétisation qui met l'accent sur la formation des animateurs qui iront ensuite former eux-mêmes les apprenants. Il s'agit ainsi d'une équipe volante qui offre des services personnalisés. C'est un travail de terrain, très visuel et monté de façon ludique. Le *NWT Literacy Council* travaille essentiellement avec les groupes autochtones dont le

niveau d'analphabétisme est très élevé. Leur action est de les alphabétiser tant en anglais que dans leur langue maternelle.

Alpha TNO est particulièrement bien placé, selon les consultations et les commentaires qui s'en dégagent, pour susciter des projets mobilisateurs dans les quatre régions qu'elle couvre. Plusieurs personnes rencontrées voient dans ce défi une excellente occasion de revoir le site Web d'Alpha TNO afin qu'il devienne une véritable vitrine interactive et un outil de formation à distance.

Un élément récurrent dans toutes les entrevues et rencontres que nous avons eues, c'est que les distances aux TNO sont grandes et la collectivité francophone est petite. Il faut donc être ingénieux pour « mettre tout le monde à table ».

5.2.5. Campagne de visibilité et de marketing

Le premier commentaire qui revient souvent c'est que le mot « alphabétisation » n'est guère motivateur. Il suscite un sentiment d'échec et de rejet de la société. Le mot « alpha » par contre est captivant. On parle d'une personnalité *alpha*. D'un couple *alpha* qui mène un traîneau de chiens. Un « alpha » c'est quelqu'un qui a confiance en soi parce qu'il a expérimenté et validé ses expériences pour les transformer en compétences.

Les personnes interviewées dans le cadre de cette étude de besoins souhaitent ainsi, en grande majorité, que le terme « alphabétisation » soit de moins en moins utilisé et que les programmes d'Alpha TNO deviennent des programmes de formation et de perfectionnement professionnels. Le terme « professionnel » dépersonnalise le débat et offre un message ciblé à l'apprenant.

À cette fin, plusieurs personnes recommandent qu'Alpha TNO développe une image de marque et monte une campagne d'information et de promotion sur son produit (*branding*). Cette campagne, orchestrée avec les nombreux partenaires de la formation aux adultes, devrait avoir un slogan simple et accrocheur.

Un grand nombre de personnes contactées nous ont dit que le visuel est essentiel si l'on veut capter et garder l'attention des gens. À force de le voir, les gens vont finir par y croire.

Une telle campagne de visibilité pourra publiciser tous les services offerts par Alpha TNO et ses partenaires. Par exemple, concevoir une affiche grand-format qui serait placardée dans toutes les écoles de langues françaises et d'immersion des TNO, dans les bibliothèques, les restaurants, les bureaux des gouvernements, les hôpitaux et services de santé. Le journal L'Aquilon et la radio Taïga pourraient être les principaux partenaires médiatiques de cette campagne.

Quelques personnes ont mentionné que la conception de l'affiche pourrait faire l'objet d'un concours organisé dans toutes les écoles des TNO et que le choix du concept gagnant serait fait par un comité de sélection présidé par un designer connu. Ces petites affiches-concepts pourraient être conçues dans les écoles sur des napperons qui seraient affichés sur les murs des classes. Grâce à ce concours et à l'émulation qu'il créera, la campagne de visibilité d'Alpha TNO serait déjà bien entamée.

6. Recommandations

À la lumière des constats que nous avons faits lors du sondage d'opinion, des entrevues et des trois rencontres régionales, nous proposons à Alpha TNO les recommandations suivantes.

6.1. **Recommandation un : « Animation en sol mineur », un projet dans la mine de diamants d'Ekati**

La mine de diamants d'Ekati est située au Lac de Gras à 300 kilomètres au nord-est de Yellowknife, en plein cœur de la toundra. Le nom d'« Ekati » signifie « lac gras » en langue Dene et fait allusion à des roches granitiques blanches ressemblant à du gras de caribou.

Exploitée depuis 1998, cette mine est l'une des plus importantes mines canadiennes de diamants. Elle appartient à la compagnie BHP Billiton Diamonds Inc., qui détient 80 % des parts de l'entreprise. Selon BHP Billiton, la mine produirait environ 6 % du marché mondial de la vente de diamants.

La mine d'Ekati emploie à peu près 800 personnes qui travaillent sur un système de rotation de deux semaines de travail intensif à la mine et deux semaines de repos chez eux. BHP Billiton transporte gratuitement les travailleurs par avion pour qu'ils puissent retourner dans leur famille pour ces deux semaines de congé.

Selon le vice-président exécutif régional du syndicat de l'Alliance de la fonction publique du Canada, au moins 30 ouvriers francophones travaillent à la mine d'Ekati. Ces personnes sont pour la plupart faiblement alphabétisées et constituent ainsi un public captif intéressant pour Alpha TNO. C'est sur eux que repose le projet *Animation en sol mineur*.

Ce projet a deux volets : un volet qui se déroule à la mine et l'autre en famille durant les deux semaines de congé des mineurs. Son défi est d'offrir des activités en alphabétisation familiale et en développement personnel à des travailleurs qui ne veulent pas sortir du rang et s'identifier comme francophones faiblement alphabétisés. L'approche vise à offrir des activités ludiques, en écho à ce qui nous fut recommandé lors de notre étude, où le jeu, l'estime de soi et le rayonnement familial deviennent des feux de position qui appellent au changement.

Volet 1 : deux semaines à la mine

Les mineurs travaillent 12 heures par jour sur des quarts de travail qui permettent à la mine d'Ekati de fonctionner à plein temps. Le but de ce premier volet du projet *Animation en sol mineur* est de rejoindre la trentaine de mineurs francophones (et qui sait, d'autres francophiles) par des activités qui capteront leur attention. La mine possède une petite bibliothèque et des ordinateurs avec un accès à Internet.

Le projet permettra de renflouer la bibliothèque avec des livres en français écrits en langage simple sur des sujets qui pourront capter l'attention et l'intérêt des mineurs, comme des livres sur le hockey,

le sport en général, les records sportifs et humains et la construction domiciliaire (menuiserie, etc.). Certains livres pourraient être des livres de contes passionnants, des bandes dessinées et des livres de « pensées », avec quelques mots, une illustration, un message.

Volet 2 : deux semaines en famille

Le deuxième volet consiste à offrir un programme d'alphabétisation familiale à ces mineurs durant leurs deux semaines de congé en milieu familial. Cela comprend l'aide aux devoirs de leurs enfants.

Pour réaliser ce projet, Alpha TNO se mettra en contact avec le bureau de la mine d'Ékati, qui est situé à Yellowknife.²⁵

L'Alliance de la Fonction publique du Canada pour le Nord canadien²⁶ sera le contact pour établir un premier lien avec quelques mineurs francophones. Les employés de la mine ont une convention collective avec ce syndicat.

Le projet *Animation en sol mineur* représente une initiative originale pour stimuler l'environnement culturel en milieu de travail dans une région très isolée. La clé de ce projet c'est de l'offrir comme une activité pour tous, francophones et non-francophones. Cette approche inclusive évitera que les francophones se sentent obligés de sortir du rang pour s'identifier.

6.2. Recommandation deux : Qu'Alpha TNO établisse un partenariat avec le Collège des TNO dans le but de constituer un programme de compétences essentielles en re francisation

Notre recherche a démontré que la priorité d'Alpha TNO devrait être de monter un programme de re francisation pour l'ensemble de la collectivité des TNO. Cette approche inclusive permettra de rejoindre les francophones de langue maternelle, les francophiles, les ayants droits et les métis. Cette recommandation offre un véritable projet de société à Alpha TNO et à ses partenaires.

Notre recommandation vise aussi à donner au Collège des TNO, créé en septembre 2009, un rôle primordial dans ce projet de formation linguistique et de re francisation. Nous recommandons ainsi que ce Collège se dote d'une politique claire en formation des adultes et monte un programme de formation linguistique qui puisse répondre à un éventail de clientèles. Ce programme, conçu en collaboration avec Alpha TNO, favorisera une approche décentralisée.

Pour la mise en œuvre de cette recommandation, Alpha TNO et le Collège des TNO, créeront une *table de concertation sectorielle*, qui comprendra les principaux joueurs de la formation aux adultes des

²⁵ BHP Billiton Diamonds Inc., #1102, 4920-52nd Street, Yellowknife, NT, X1A 3T1, Tél. (867) 669-6100, Télécopie (867) 669-9293

²⁶ Jean-François Des Lauriers, Vice-président exécutif régional, PSAC North, PO Box 2316, 4916 – 49th Street, Second Floor, Northway Building, Yellowknife, NT, X1A 2P7, Tél. (867) 669-0941, deslauj@psac-afpc.com (www.psanorth.com)

TNO, dont le CDÉTNO, le collège Aurora, le *NWT Literacy Council*, le gouvernement territorial et sa table sectorielle sur l'alphabétisation²⁷ ainsi que des représentants du système scolaire.

En consolidant le rôle unique de ce nouveau Collège des TNO, cette recommandation encourage Alpha TNO à jouer un rôle de levier afin que l'ensemble de la formation linguistique en français devienne le créneau exclusif du Collège.

6.3. *Recommandation trois* : Afin de faire vivre la langue par la culture, nous recommandons à Alpha TNO d'organiser, à Yellowknife, un Festival du livre et de la lecture à l'automne 2011

Le livre n'existe que s'il est lu, sinon il reste une nature morte. Pour faire vivre le livre et la lecture, qui sont deux pivots de toute alphabétisation, un Festival du livre est un merveilleux outil.

Le Festival du livre et de la lecture de Yellowknife favorisera l'accès à la lecture et à la diffusion du livre. Il valorisera le français en permettant aux jeunes d'acheter des livres, de rencontrer des auteur.e.s et de faire ainsi vivre la langue française en-dehors de la salle de classe.

Un tel festival permettra aux communautés francophones et francophiles (immersion) de vivre une expérience culturelle enrichissante. Elles découvriront, durant quelques jours, une vitalité littéraire rendue possible par la variété des ouvrages offerts et des auteurs présents. Elles y trouveront un lieu de rencontres et d'échanges, une source de connaissances et de défis. L'achat d'un livre constituera ainsi une nouvelle présence dans la famille, un objet possible de discussion, une occasion de comparer des connaissances, un tremplin possible pour d'autres lectures.

La mission du Festival du livre et de la lecture de Yellowknife sera de faire du livre une partie intégrale du quotidien des francophones et francophiles des TNO, en favorisant l'accès à la lecture, à la création et à la diffusion du livre.

Plus spécifiquement, ce festival pourrait avoir les objectifs suivants :

- Faire connaître les auteur.e.s de la francophonie canadienne et leurs éditeurs ;²⁸
- Susciter l'intérêt du grand public, et des jeunes en particulier, pour la lecture et le goût de lire en offrant une vaste gamme d'écrits et de livres ;
- Faciliter l'accès aux livres dans les écoles et les bibliothèques des TNO, tout en enrichissant leurs collections d'œuvres littéraires de l'Ontario français ;
- Sensibiliser les parents à l'importance de la lecture dès la petite enfance ;

²⁷ Le gouvernement des TNO a établi un cadre stratégique 2008-2018 en matière d'alphabétisation.

²⁸ Le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RÉCF) réunit 16 maisons d'édition francophones du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan qui mènent ensemble, sous une même bannière, des actions de promotion et de commercialisation au Québec, au Canada et sur les marchés étrangers. Le RÉCF fait également front commun sur le plan de la représentation politique et du développement professionnel de ses membres.

- Aider à diminuer le taux d'analphabétisme grâce à l'accessibilité accrue du livre, et permettre ainsi de créer des avantages économiques à long terme ;
- Intensifier la présence d'auteur.e.s de la francophonie canadienne, et tout particulièrement des TNO, dans les écoles, les bibliothèques et les quatre associations franco-culturelles.

Un complément à cette recommandation serait de consolider le rôle du journal L'Aquilon afin qu'il puisse fonder une maison d'édition, ce qui serait une première pour le Grand Nord canadien. Cette maison d'édition pourrait publier des auteur.e.s des TNO et susciter ainsi un engouement pour l'écriture sous toutes ses formes : poésie, récit, conte, bande dessinée, roman et essai.

Dans la galaxie des maisons d'édition de la francophonie canadienne, les Éditions de l'Aquilon représenteraient un feu de position important à la limite des terres humaines.²⁹

6.4. *Recommandation quatre* : Qu'Alpha TNO conçoive et mette en œuvre un plan de communication pour faire connaître son image de marque afin de mieux rejoindre son public cible

Communiquer, ce n'est pas seulement informer, c'est surtout créer le désir, c'est séduire. Au-delà du produit ou du service, la communication, si elle est bien conçue, peut constituer une valeur ajoutée. Les meilleures idées sont souvent les plus simples.

La vision d'Alpha TNO se définit comme suit : « Une société alphabétisée est une société vivante, démocratique et en santé ». Alpha TNO fait de l'alphabétisation son cheval de bataille. Notre étude de besoins l'a démontré : l'alphabétisation doit être prise dans son sens le plus large, ce qui inclut la refrancisation comme compétence essentielle.

Nous recommandons ainsi à Alpha TNO de développer ce concept que la refrancisation représente une compétence essentielle en alphabétisation pour la francophonie de l'Ouest canadien, et tout particulièrement, dans notre cas, pour les TNO.

Les décideurs gouvernementaux (territorial et fédéral) se forment des opinions en se fiant sur plusieurs sources d'information qui leur sont soumis. Alpha TNO ainsi que la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) devront monter un document de positionnement qui confirmera, arguments en main, que la refrancisation représente bien une compétence essentielle.³⁰

Cette approche d'une alphabétisation élargie et rassembleuse pourra se concrétiser dans un plan de communication qui annoncera du même coup les « grands projets » d'Alpha TNO.

²⁹ L'Aquilon pourrait s'inspirer des Éditions Cantinales du journal Le Nord à Hearst (Ontario) (www.lenord.on.ca)

³⁰ Donald Lurette, spécialiste en formation des adultes et en formation professionnelle, est une personne ressource qui travaille déjà avec la FCAF et qui pourrait faciliter une telle réflexion.

6.5. *Recommandation cinq* : Qu'Alpha TNO entreprenne une évaluation formative afin de faire le point sur les résultats atteints depuis sa création en 2004 et de tracer ses perspectives d'avenir

À la lumière des nombreuses entrevues que nous avons eues avec des intervenants franco-ténois, nous en sommes venus à la conclusion qu'il y avait un écart entre le mandat confié à notre firme (identifier les secteurs de l'industrie où se trouvent les francophones faiblement alphabétisés) et ce que les gens ont dit. Les besoins sur le terrain se sont faits clairement sentir : la priorité doit être mise sur une vaste campagne de refrancisation, obtenue, entre autres, par l'entremise de cours de français et d'activités culturelles.

Il serait donc judicieux pour Alpha TNO d'entreprendre une évaluation formative.

L'évaluation formative est une évaluation que l'on fait à mi-chemin³¹ afin de voir si l'organisme suit bien le parcours qu'il s'est donné et s'il y a des choses à ajuster et à ajouter.

Une évaluation formative suit la logique de la gestion axée sur les résultats (GAR). Elle permettra ainsi d'établir une véritable carte routière commune qui balisera pour les 36 prochains mois, la vision d'Alpha TNO, en offrant une voix pour se faire entendre et un chemin pour s'y rendre.

Cette recommandation permettra à Alpha TNO de faire l'évaluation de tous les résultats atteints, d'établir des constats, de proposer des pistes de suivi ou des recommandations.

Le cadre d'évaluation du gouvernement s'appuie sur trois composantes complémentaires : Pertinence, Progrès et Rentabilité.

La pertinence : ce projet répond-il toujours à un besoin ? Est-ce dans le mandat de cet organisme de répondre à ce besoin ?

Le progrès : a-t-on fait des progrès par rapport aux résultats promis ou projetés ? L'évaluation permettra de mesurer ce progrès. Certains programmes sont plus difficiles que d'autres à mesurer. Ainsi, un impact social n'est pas toujours mesurable. Aussi, souvent certains programmes prennent du temps à atteindre les résultats. Dans certains cas, cela peut prendre de sept à dix ans. Dans le cas d'une telle mesure à long terme, il faut mettre de l'avant des indicateurs provisoires.

La rentabilité : a-t-on pris les moyens les plus efficaces pour atteindre ces résultats, et cela, sans effets négatifs et à l'intérieur du budget fixé ?

³¹ Contrairement à une évaluation sommative que l'on fait en fin de projet.

6.6. *Recommandation six* : Qu'Alpha TNO encourage la FCAF à entreprendre des démarches en vue d'obtenir une norme ISO en alphabétisation et formation aux adultes

Depuis 1991, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) est une force de concertation, de coordination et de cohésion unique qui contribue au développement des niveaux d'alphabétisme et des compétences essentielles des adultes francophones de tout le Canada. L'obtention d'une norme ISO accroîtra la crédibilité de la FCAF et de tout le réseau en alphabétisation en assurant un même niveau de services de qualité dans toutes les provinces et les territoires selon des normes bien définies. Cela sera aussi une façon éclatante de fêter en 2011 les 20 ans de la FCAF.

Notre firme a contacté l'auditeur-en-chef de l'Office des normes du Canada concernant la certification ISO pour le réseau de la FCAF. L'Office des normes du Canada est accrédité par le Conseil canadien des normes/Standards Council of Canada pour la certification ISO des systèmes de management. L'auditeur-en-chef a précisé que « la certification ISO 9001 serait effectivement une bonne chose pour la FCAF. Cela va permettre une gestion transparente orientée vers les organismes membres et d'engager la fédération dans un processus d'amélioration continue ».

Historique de la norme ISO

Lors d'une réunion tenue à Londres en 1946, les délégués de 25 pays décidèrent de créer une nouvelle organisation internationale dont l'objet serait de « faciliter la coordination et l'unification internationales des normes industrielles ». La nouvelle organisation, ISO, entra officiellement en fonction le 23 février 1947 à Genève, en Suisse.

Les fondateurs de l'ISO ont opté pour un nom court, universel, pour définir l'Organisation internationale de normalisation. Ce mot est dérivé du grec *isos*, qui signifie « égal ».

L'ISO est un réseau d'instituts nationaux de normalisation de 157 pays, selon le principe d'un membre par pays, dont le Secrétariat central, situé à Genève, assure la coordination d'ensemble.

L'ISO est une organisation non-gouvernementale qui jette un pont entre le secteur public et le secteur privé. L'ISO peut donc agir en tant qu'organisation de liaison permettant d'établir un consensus sur des solutions répondant aux exigences du monde économique et aux besoins de la société, notamment ceux de parties prenantes comme les consommateurs et les utilisateurs.

Quelques points saillants

L'ISO est le plus grand producteur et éditeur mondial de normes internationales.

L'ISO permet d'obtenir un consensus sur des solutions répondant aux exigences du monde économique et aux besoins plus généraux de la société.

L'ISO assure, entre autres, le partage des avancées technologiques et des bonnes pratiques de gestion. Ce dernier point est pertinent pour la FCAF et son réseau.

La collection des normes de l'ISO compte plus de 16 500 normes internationales et autres types de documents normatifs. Les normes ISO sont, dans leur grande majorité, spécifiques à un produit, matériau ou processus. Toutefois, l'ISO 9001 (qualité) et l'ISO 14001 (environnement) sont des « normes génériques de systèmes de management ». Le terme générique signifie que les normes peuvent être appliquées à tout organisme, quel qu'il soit.

Les normes de management

Les normes ISO qui donnent des exigences ou des lignes directrices sur les bonnes pratiques de management sont parmi les plus connues de l'ISO.

Les normes ISO 9001:2000 pour le management de la qualité et ISO 14001:2004 pour le management environnemental sont particulièrement renommées.

Le CCN, partenaire canadien de l'ISO

Le Conseil canadien des normes (CCN) est l'institut national qui représente les normes ISO pour le Canada. Son site web est à l'adresse www.scc-ccn.ca. Le Conseil est une société d'État qui a été créée en 1970 afin d'encourager et de promouvoir la normalisation volontaire au Canada.

Le CCN a dans sa mission deux points dignes d'intérêt pour la FCAF et son réseau, soit « de faire progresser l'économie nationale et d'appuyer le développement durable ». ³²

Norme internationale ISO 9001 – Systèmes de management de la qualité

Selon les *Systèmes de management de la qualité ISO 9001*, ³³ « l'ISO 9001 spécifie les exigences pour un système de management de la qualité qui peuvent être utilisées par les organismes en interne ou à des fins de certification ou contractuelles. Elle porte essentiellement sur l'efficacité du système de management de la qualité à satisfaire les exigences des clients ». ³⁴

Il est souhaitable que l'adoption d'un système de management de la qualité relève d'une *décision stratégique de l'organisme* et d'une *approche processus* qui désigne l'application d'un système de processus au sein d'un organisme, ainsi que l'identification, les interactions et le management de ces processus. ³⁵

Selon ISO « l'un des avantages de l'approche processus est la maîtrise permanente qu'elle permet sur les relations entre les processus au sein du système de processus, ainsi que sur leurs combinaisons et interactions ». ³⁶ Lorsqu'elle est utilisée dans un système de management de la qualité, cette approche souligne l'importance :

- de comprendre et de satisfaire des exigences ;
- de considérer le processus en termes de valeur ajoutée ;

³² Tiré de la mission du CCN.

³³ (www.scc.ca/Asset/iu_files/criteria/1517c_f.pdf)

³⁴ Norme Internationale ISO 9001, p. 7

³⁵ *Systèmes de management de la qualité, Exigences, ISO 2000 (numéro de référence ISO 9001:2000 (F))*, Norme Internationale ISO 9001, 3^e édition, 15 décembre 2000.

³⁶ *Ibid.*, p. 5

- de mesurer la performance et l'efficacité des processus ;
- d'améliorer en permanence des processus sur la base de mesures objectives.

Prochaine étape pour la FCAF

Le Conseil canadien des normes, dont les bureaux sont au 270, rue Albert, à Ottawa, est responsable de l'accréditation des organismes « registraires » pour les systèmes de management.

Pour acheter la norme ISO 9001:2000 - Systèmes de management de la qualité, la FCAF devra communiquer avec IHS Canada.³⁷

Un *Guide du programme d'accréditation des systèmes de management (PASM)*, conditions et procédures relatives à l'accréditation des organismes certifiant ou enregistrant les systèmes de management est accessible à partir du site Web du CCN. Il s'agit d'un document de 47 pages produit en décembre 2006.

Enfin, la FCAF pourra se mettre en rapport avec le Centre canadien de leadership en évaluation (LeCLÉ),³⁸ qui est un organisme pancanadien sans but lucratif voué au développement et à l'épanouissement de la Francophonie canadienne. LeCLÉ offre des services et des outils qui permettent à ses clients de renforcer leurs capacités dans toutes les composantes du continuum d'évaluation et les accompagne dans l'atteinte des résultats escomptés. LeCLÉ sera de bon conseil puisqu'il détient une norme ISO 9001:2000.

6.7. Recommandation sept : Qu'Alpha TNO refasse son site Web en y intégrant un blogue

L'Internet est entré dans la vie des Canadiennes et Canadiens depuis une quinzaine d'années. S'il était à ses débuts un moyen unique d'accéder avant tout à une information variée en un temps record, il est dorénavant un outil incontournable qui fait partie intégrante de la vie quotidienne. Aujourd'hui tout s'affiche sur l'Internet et tout est disponible sur le réseau. Les gens sont connectés entre eux en dépit des distances via les nombreux réseaux sociaux tels que Facebook. On y communique de façon presque instantanée via le courrier électronique et le clavardage. On rêvait de pouvoir « voir » la personne à qui on téléphonait ; c'est dorénavant devenu un rêve désuet avec les « web cam ». On veut écouter de la musique, payer une facture, connaître les dernières nouvelles, acheter un voyage dans le Sud, lire un livre. Il suffit d'un clic de souris pour qu'un désir soit réalité, et si auparavant, il fallait s'installer devant un ordinateur pour surfer sur la vaste toile, dorénavant, les nouvelles technologies de la téléphonie sans fil nous permettent de consulter nos sites préférés de n'importe où.

Dans ce contexte, Alpha TNO aura tout à gagner en investissant dans la refonte de son site Web de façon à le moderniser, le dynamiser, le rendre interactif et assurer ainsi un public fidèle de visiteurs. Les possibilités sont grandes et pourraient être par exemple :

³⁷ Les coordonnées de l'IHS sont : 1, chemin Antares, bureau 200, Ottawa, ON, K2E 8C4, Tél. (613) 237-4250, Courriel : gic@ihscanada.ca (www.ihscanada.ca)

³⁸ (www.lecle.com)

- Intégrer des animations car il ne suffit plus aujourd'hui pour un site Web de miser seulement sur le contenu, l'aspect visuel est tout aussi primordial et doit être attrayant pour donner au visiteur l'envie de rester et de revenir. Il existe des applications qui permettent de concevoir et intégrer aux sites Web des bannières, des présentations dynamiques de l'organisation, voire même des jeux, qui prennent peu de temps à télécharger et garantissent à tous les visiteurs un même accès à un contenu de qualité et dynamique.
- Concevoir un blogue pour permettre à Alpha TNO de publier régulièrement articles, notes d'information, événements, le tout enrichi d'images, de liens hypertextes, de vidéos et permettant aux lecteurs d'écrire un commentaire, d'apporter une précision, de partager une information. Le blogue pourrait également être utilisé à des fins pédagogiques, en mettant en lien des enseignants et des apprenants, dans une relation dynamique.
- Planter une bibliothèque virtuelle pour permettre de rechercher des documents mais également de les consulter en ligne. Une telle initiative serait à développer en collaboration avec les maisons d'éditions qui possèdent les droits des ouvrages ainsi que leur version électronique.
- Intégrer des séances d'information ou des cours en ligne.

Selon les besoins d'Alpha TNO, il est tout à fait possible également d'envisager que le site Web de l'organisation se transforme en « portail ». Il deviendrait alors une porte d'entrée unique sur un large éventail de ressources et de services centrés sur l'alphabétisation et le développement de compétences essentielles dans les TNO.

6.8. Recommandation huit : Qu'Alpha TNO développe un programme de mentorat en alphabétisation familiale comme complément à ses initiatives de re francisation et de formation linguistique

L'alphabétisation familiale a été mentionnée par une grande majorité des personnes consultées comme le meilleur moyen de rejoindre les personnes faiblement alphabétisées. Certains organismes comme Pluri-elles au Manitoba ont développé une grande expertise dans ce domaine. Nous encourageons Alpha TNO à s'en inspirer.

Nous avons également une suggestion à faire à Alpha TNO. Que ce nouveau programme en alphabétisation familiale concentre ses énergies sur la formation de mentors qui ensuite travailleront sur le terrain selon le concept d'une équipe volante, disponible en régions. Cette formation des *mentors en alpha* se fera au Collège des TNO.

Le mentorat se traduit par le développement d'une relation privilégiée, gratuite et à long terme entre le mentor et son mentoré et cible l'individu dans sa globalité (savoir-faire, savoir-être et projet de vie.) Il ne s'agit pas d'avoir plus, mais d'être plus.

Un mentor c'est donc un passeur. C'est une personne qui passe dans votre vie à des moments décisifs que constituent les périodes de transition. Pour la personne faiblement alphabétisée, cette approche est stimulante parce que discrète et portative. On peut se rencontrer n'importe où, n'importe quand, sans que personne ne le sache.

Le poids des nombres n'est pas important. Si Alpha TNO pouvait encadrer cinq apprenants en 2011 avec ce programme de mentorat, ce serait un succès.

Par où commencer ? Pour aider l'apprenant, en orbite autour de lui, il y a toujours de cinq à six personnes qui gravitent plus près, plus fort. C'est « sa galaxie ». Pour la personne faiblement alphabétisée, qui sont les cinq personnes qui l'aident à vivre ? Sa galaxie amicale, affective, les modèles desquels s'inspirer, mais aussi les ami.e.s d'enfance, les autres : les voisins, le coach, le confident, le/la meilleur.e ami.e, le collègue de travail.

À travers plusieurs détours et références, Alpha TNO et ses partenaires pourront identifier ces clients potentiels. Les gens faiblement alphabétisés et qui veulent s'en sortir sont à la recherche d'une bouée de secours discrète. Le programme de mentorat que nous proposons à Alpha TNO est un jalon dans cette direction.

6.9. Recommandation neuf : Qu'Alpha TNO développe une capacité de recherche dans le domaine de l'alphabétisation et de la formation aux adultes

La recommandation vise la mise en œuvre d'un programme de recherche soutenu qui appuierait une meilleure compréhension des dynamiques des communautés du Nord canadien en matière d'alphabétisation et de compétences essentielles. Le concept de la refrancisation, définie comme une compétence essentielle, est un bon exemple.

Serait-il possible de mieux connaître les déterminants du succès d'un projet en alphabétisation francophone dans les TNO ? L'accès à ce type de connaissances renforcerait considérablement les capacités d'Alpha TNO et son efficacité.

Cette recommandation exigera aussi une stratégie à long terme pour son implantation et sollicitera la participation de nombreux partenaires. En attendant, Alpha TNO pourrait prévoir l'embauche d'un ou de quelques chercheurs et experts en la matière pour appuyer immédiatement ses efforts de recherche.

6.10. Recommandation dix : Qu'Alpha TNO devienne le Groupe Alpha TNO

Cette recommandation est liée à la 4^e recommandation du rapport qui touche la nécessité pour Alpha TNO de se positionner avec une image de marque gagnante. Le mot « alpha » est, comme nous l'avons vu, tonifiant car il réfère au couple *alpha*, à l'homme ou à la femme qui sont des leaders et se démarquent de l'ensemble.

Le mot « groupe » est inclusif et rassembleur. Il a une connotation économique et de partenariat. L'appellation *Groupe Alpha TNO* donne le ton d'une définition plus large de l'alphabétisation, qui englobe la refrancisation, la formation aux adultes et le rayonnement d'une société qui sait se prendre en main en se dotant d'une intelligence collective.

7. Annexes

7.1. Liste des personnes contactées dans le cadre de cette recherche

Membres du Comité de travail :

Gilles Amyot, bénévole
Isabel Gauthier, bénévole
Valérie Gamache, bénévole
Sylvie Francoeur, directrice générale,
CDÉTNO

Dorice Pinet, directrice générale adjointe,
FFT
Fanny Pollet, coordonnatrice, Alpha TNO
Vicky Lyonnais, coordonnatrice, Alpha
TNO (en congé de maternité)

Autres personnes contactées dans le cadre du sondage d'opinion (questionnaire), des entrevues et des rencontres régionales :

Francis Lemieux, directeur général,
Fédération franco-ténoise (FFT)
Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur,
réseau TNO Santé en français
Alain Bessette, directeur, L'Aquilon
John Stephenson, membre du CA,
Yellowknife Education District # 1
Philippe Brûlot, directeur général,
Commission scolaire des TNO
Andrée Bélanger, agente de développement,
Association des francophones du Delta du
Mackenzie, Inuvik
Élise Décarie-Jean, présidente, Association
des francophones du Delta du Mackenzie,
Inuvik
Richard Létouneau, président, Fédération
franco-ténoise (FFT), Inuvik
Johanne Marineau, agente de
perfectionnement professionnel, CDÉTNO
Johanne Gagné, directrice, Garderie Plein
Soleil, Yellowknife
Barb McDonald, parent et bénévole
Rachelle Francoeur, directrice, Jeunesse
TNO
Roland Charest, directeur général,
Association franco-culturelle de Yellowknife.
Kathryn Barry Paddock, coordonnatrice,
NWT Literacy Council

Jill Vawdik, conseillère, NWT Literacy
Council
Christian Girard, président, Association
franco-culturelle de Hay River
Catherine Boulanger, vice-présidente,
Association franco-culturelle de Hay River
Roxane Valade, psychologue, Yellowknife.
Chef Pierre LePage, entrepreneur,
propriétaire de nombreux restaurants à
Yellowknife
Diane Fortin, service de tenue de livres et
coordination
Bob Kussy, propriétaire, Studios Ashoona,
Art Inuit, Yellowknife
Sophie Call, directrice, École Boréale, Hay
River
René Fumoleau, Oblat et historien, Lutselk'e
Deborah Maguire, principal, William
McDonald Middle School, Yellowknife
Kathleen St-Louis, apprenante
Baptiste Foisy, journaliste, radio Taïga
Benoît Boutin, conseiller principal (services
en français), Division des langues officielles,
Ministère de l'Éducation, de la Culture et de
l'Emploi, gouvernement des TNO
Yvonne Careen, directrice, École Allain St-
Cyr, Yellowknife
Éric Desaulniers, directeur intérimaire,
Collège des TNO

Yolande Clément, directrice générale, Centre FORA, Sudbury, Ontario

Liane Romain, directrice adjointe, Centre FORA, Sudbury, Ontario

Al McDonald, directeur adjoint, Sir John Franklin High School, Yellowknife

Jean-François Des Lauriers, vice-président exécutif régional, Alliance de la Fonction publique du Canada

France Benoît, cinéaste, Yellowknife

Normand Lévesque, directeur général, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, Ottawa

Donald Lurette, consultant en andragogie, Ottawa et Hawkesbury

Isabelle Salesse, directrice, Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA), Whitehorse, Yukon

Jean-Pierre Corbeil, spécialiste en chef, Section des statistiques linguistiques, Statistique Canada, Ottawa

Gilles Leduc, analyste-conseil, Services consultatifs, Statistique Canada

Marc Kanho, auditeur-en-chef, Office des normes du Canada (ISO)

Claudette Jaiko, responsable des arts franco-ontariens, Conseil des arts de l'Ontario

François R. Caron, président, Virtua Design, Ottawa

André Chabot, président, Chabo Communications, Montréal – Ottawa

7.2. Questionnaire utilisé pour le sondage d'opinion

QUESTIONNAIRE POUR ENTREVUES

ÉTUDE DE BESOINS EN MATIÈRE D'ALPHABÉTISATION ET DE COMPÉTENCES ESSENTIELLES Alpha TNO et la Fédération franco-ténoise Le 29 mars 2010

Bonjour,

Je me nomme Jean Malavoy de la firme Jean Malavoy et associé.e.s. Alpha TNO et La Fédération franco-ténoise ont retenu les services de notre firme pour faire une étude de besoins dont le but est :

- d'identifier les zones géographiques et les secteurs de l'industrie des TNO où se retrouvent le plus d'adultes, de parents francophones et parlant français faiblement alphabétisés ;
- d'identifier leurs besoins en matière d'alphabétisation et de compétences essentielles.

Nous voulons tenir de brèves entrevues avec des membres de la communauté et des employeurs qui sont intéressés par cette étude de besoin. L'entrevue prendra environ 15 minutes de votre temps. Je vais mener moi-même les entrevues.

Nous tenons à vous signaler que cette entrevue reste confidentielle et que vos commentaires seront cités dans leur globalité sans jamais y apposer votre nom. Êtes-vous d'accord à participer à l'entrevue ?

Comme notre étude touche à l'alphabétisation, voici trois définitions qui vous aideront à remplir le questionnaire :

Alphabétisation

L'alphabétisation est l'acquisition des connaissances et des compétences de base dont chacun a besoin pour s'épanouir dans un monde en rapide évolution et dans une société du savoir comme la nôtre.

Alphabétisation familiale

En plus de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, l'alphabétisation familiale permet aux adultes de mieux comprendre l'importance des connaissances et des habiletés qui doivent être acquises par l'enfant pour qu'il apprenne à lire. Une démarche en alphabétisation familiale permet d'améliorer les compétences parentales, pour habiliter ces derniers à mieux accompagner le cheminement scolaire de l'enfant, tout en les aidants à transmettre leur culture. L'alphabétisation familiale permet aussi aux adultes de s'épanouir et de mieux vivre en français.

Compétences essentielles

Les compétences essentielles sont les compétences de base dont toute personne a besoin pour fonctionner en société. Cela comprend entre autres la lecture, l'écriture, le calcul, la communication orale et la capacité de raisonnement.

1. Un certain nombre de Franco-ténoises et Franco-ténois n'ont pas terminé leurs études secondaires. Trouvez-vous qu'un programme en alphabétisation familiale leur serait bénéfique ? Expliquez pourquoi.
2. Un objectif de l'alphabétisation familiale est d'offrir des outils aux personnes qui entourent l'apprenant dans sa communauté. Donnez des exemples concrets d'activités qui, selon vous, fonctionneraient dans votre communauté.
3. Connaissez-vous dans votre entourage, sans les nommer, des personnes faiblement alphabétisées qui pourraient bénéficier d'un programme de formation en français en compétences essentielles ? Quel est leur profil ?
4. Un autre objectif de l'alphabétisation familiale est de sensibiliser le milieu associatif, les adultes et les employeurs entourant la personne faiblement alphabétisée. Donnez des exemples de partenariats qui fonctionneraient selon vous, en vous basant sur votre expérience personnelle et professionnelle.
5. Seriez-vous prêt à vous impliquer personnellement dans votre communauté pour développer un projet d'alphabétisation familiale ?
6. Le dernier profil de la communauté francophone des TNO, réalisé par la Fédération des communautés francophones et acadiennes, démontre que la communauté franco-ténoise est très scolarisée ; par contre il demeure que 35 % des personnes de 15 ans et plus n'ont pas de diplômes d'études postsecondaires. Ces 35 % sont donc au cœur de notre étude de besoins. Selon vous, quel serait le meilleur moyen de les rejoindre ?
7. Tout programme d'alphabétisation doit commencer par des rencontres de sensibilisation régionales. Seriez-vous prêt à participer à de telles rencontres ? Si oui, comment aimeriez-vous être impliqués ?
8. Pouvez-vous identifier des partenaires que nous pourrions inviter à ces rencontres et que nous devrions impliquer dans cette étude de besoins en matière d'alphabétisation et de compétences essentielles ? Cela inclut des organismes, employeurs et individus intéressés à établir un modèle local de partenariat rassembleur dans un domaine précis : l'alphabétisation familiale.
9. Au terme de l'étude de besoins, Alpha TNO et la Fédération franco-ténoise auront en main un rapport qui leur permettra d'identifier les besoins des personnes peu alphabétisées, et dans certains cas, d'identifier les secteurs de l'industrie où ils ou elles travaillent. Que devrait-être, selon vous, la prochaine étape ?
10. Avez-vous d'autres commentaires à faire qui pourraient nous aider dans notre étude de besoins ?

7.3. Bibliographie sommaire

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, Le volet canadien de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes de 2003 (ELACA) : état de la situation chez les minorités de langue officielle, Jean-Pierre Corbeil, Statistique Canada, Ottawa, 91 p., 2006.

La persévérance des adultes en alphabétisation, modèle théorique et fiches pratiques, par Jean-Yves Lévesque, Natalie Lavoie et Shanoussa Aubin-Horth, Les Éditions Appropriation, Université du Québec à Rimouski, 2008.

Douze ans de recherche en alphabétisation des adultes en français au Canada : 1994-2005, par Claudie Solar, Laurence Solar-Pelletier et Mathieu Solar-Pelletier, Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, Montréal, 2006.

Tous à bord!, rapport final, consultations de la FCAF, PGF Consultants Inc., Ottawa, 22 p., juin 2010.

1-2-3 Rhyme with, Facilitator's Manual, NWT Literacy Council, 75 p., March 2010.

Des compétences à développer, un ABC des compétences essentielles, Claire Fournier, Coalition ontarienne de formation des adultes, en collaboration avec le Centre FORA, 230 p., 2009.

Accent sur les A : accueil, adaptation, aptitude, apprentissage, appuis, application, Isabelle Bernard, Coalition ontarienne de formation des adultes, en collaboration avec le Centre FORA, 114 p., 2009.

Profils des communautés francophones et acadiennes, Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, 2009.

Traces de vie, une richesse à partager, histoires d'antan, Territoires du Nord-Ouest, La Fédération franco-ténoise, 55 p., 2009.

Alpha TNO, rapport du service d'alphabétisation en français des TNO, présenté à la Fédération franco-ténoise dans le cadre de son AGA de décembre, préparé par Jaqui Gagnon, coordonnateur du service, 8 p., 2006.

L'alphabétisation : un outil pour le développement de la vitalité de nos communautés, rapport final présenté à Alpha TNO, par Vicky Lyonnais, coordonnatrice du projet, 7 p., 31 mars 2009.

Fonds de développement de l'alphabétisation communautaire, Guide du programme 2009-2010, ministère de l'Éducation, de la culture et de l'Emploi, Gouvernement des TNO, 28 p.

L'alphabétisation en français dans les Territoires du Nord-Ouest, rapport final, Benoît Boutin, La Fédération franco-ténoise, 49 p., mars 1993.

Étude de besoins en alphabétisation familiale en français aux Territoires du Nord-Ouest, Martin Dubeau, coordonnateur de l'alphabétisation familiale en français aux TNO, 47 p., avril 2004.

Étude de besoins en alphabétisation familiale : Familles exogames au Yukon, rapport de recherche pour le Service d'orientation et de formation des adultes du Yukon (SOFA), Yvon Laberge, 67 p., mars 2010.

Towards Literacy : a Strategy Framework 2008 – 2018, Northwest Territories Education, Culture and Employment, Government of the Northwest Territories, 191 p.

Aperçu et résumé du Colloque du PPRE 2007 sur les initiatives en littératie et alphabétisation, Tait & Pirquet Consulting Services, Ottawa, 29 et 30 janvier 2007.

Conceptions théoriques et pratiques d'enseignement de la lecture-écriture, Christine Barre de Miniac, Catherine Brissaud, Marielle Rispail, espaces discursifs, Littérature Études littéraires, l'Harmattan, 358 p., 2004.

7.4. Données statistiques

Tableau 1 : Population des Territoires du Nord-Ouest, par âge et par sexe, 2009

Groupes d'âge	Total	Hommes	Femmes
Total	43,439	22,476	20,963
0-4	3,352	1,752	1,600
5-9	3,053	1,437	1,616
10-14	3,039	1,549	1,490
15-24	7,234	3,812	3,422
25-44	13,900	7,120	6,780
45-59	9,033	4,722	4,311
60+	3,828	2,084	1,744

Source : Bureau de la statistique des TNO, 2009

Tableau 2 : Population selon la langue maternelle et le groupe d'âge, TNO, 2006

Langue maternelle	Total	0-9	10-19	20-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70+
Total	41,055	6,310	7,165	6,420	6,285	6,955	4,855	1,925	1,125
Anglais	31,545	5,595	6,280	5,265	4,750	4,940	3,335	1,005	375
Français	975	80	100	115	150	235	190	50	55
Cree	205	10	-	-	10	35	65	45	40
Chipewyan	390	25	30	20	40	85	95	40	55
Dene	50	-	-	-	10	10	20	10	-
Dogrib	1,950	195	255	350	380	350	195	110	110
Inuktitut	750	75	60	75	100	115	150	115	70
Inuinnaqtun	55	-	-	-	-	20	20	-	-
Kutchin-Gwich'in (Loucheux)	190	10	10	-	10	10	30	50	70
North Slave (Hare)	835	65	110	105	115	160	125	80	65
South Slave	1,280	35	75	90	230	285	245	175	145
Toutes les autres langues	2,490	185	205	315	435	630	370	225	125
Anglais et Français	45	10	10	-	10	10	-	10	-
Anglais et langue non-officielle	320	50	40	45	60	65	35	20	-
Français et langue non-officielle	15	-	-	-	-	10	-	10	-

Source : Recensement 2006, préparé par le Bureau de la statistique des TNO

Tableau 3 : Principaux indicateurs du marché du travail, TNO, 2005-2010

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010*
Total 15 ans et plus	28,700	29,400	30,000	30,600	31,400	31,000	30,700	31,300	31,400	31,600
Population active	22,000	22,400	22,700	23,300	23,900	24,000	23,900	23,400	22,200	22,000
Avec emploi	20,100	21,100	21,100	21,900	22,700	22,800	22,600	22,000	20,800	20,400
Sans emploi	1,900	1,300	1,600	1,400	1,300	1,300	1,300	1,400	1,400	1,600
Population inactive	6,700	6,900	7,300	7,300	7,400	7,000	6,800	7,900	9,200	9,600
Taux de participation	76.7	76.2	75.7	76.1	76.1	77.4	77.9	74.8	70.7	69.6
Taux de chômage	8.6	5.8	7.0	6.0	5.4	5.4	5.4	6.0	6.3	7.3
Taux d'emploi	70.0	71.8	70.3	71.6	72.3	73.5	73.6	70.3	66.2	64.6

Source : Statistique Canada et Bureau de la Statistique des TNO, Enquête sur la population active, mai 2010

* Données de mai

Tableau 4 : Plus haut niveau de scolarité, selon l'âge et l'identité autochtone, TNO, 2006

	Non autochtones		Autochtones	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Population totale âgée de 15 ans et plus	16,670	100.0	14,465	100.0
Aucun certificat, diplôme ou grade	2,345	14.1	7,920	54.8
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	4,060	24.4	2,070	14.3
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	1,485	8.9	1,455	10.0
Certificat ou diplôme d'un collège	3,685	22.1	2,380	16.4
Certificat ou diplôme universitaire	5,100	30.6	640	4.4
Population totale âgée de 15 à 24 ans	2,815	100.0	3,880	100.0
Aucun certificat, diplôme ou grade	975	34.6	2,915	75.1
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	1,170	41.6	620	15.9
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	65	2.3	120	3.1
Certificat ou diplôme d'un collège	340	12.1	180	4.6
Certificat ou diplôme universitaire	265	9.4	45	1.2
Population totale âgée de 25 à 34 ans	3,600	100.0	2,770	100.0
Aucun certificat, diplôme ou grade	295	8.2	1,180	42.6
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	760	21.1	510	18.4
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	235	6.5	345	12.4
Certificat ou diplôme d'un collège	845	23.5	585	21.1
Certificat ou diplôme universitaire	1,465	40.7	150	5.4
Population totale âgée de 35 à 64 ans	9,575	100.0	6,695	100.0
Aucun certificat, diplôme ou grade	870	9.1	2,870	42.9
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	2,010	21.0	910	13.6
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	1,105	11.5	915	13.7
Certificat ou diplôme d'un collège	2,400	25.1	1,560	23.3
Certificat ou diplôme universitaire	3,190	33.3	440	6.6

Source : Statistique Canada, Recensement 2006

Tableau 5 : Migration vers les Territoires du Nord-Ouest, selon la province ou le territoire d'origine, 2006-2009

	2006	2007	2008	2009
Total	2,110	2,175	2,230	2,202
Nunavut	176	148	116	157
Yukon	41	52	63	66
Colombie-Britannique	202	283	245	338
Alberta	702	689	599	662
Saskatchewan	130	119	126	92
Manitoba	52	128	78	99
Ontario	366	295	383	414
Québec	155	74	92	99
Nouveau Brunswick	62	143	42	39
Nouvelle Écosse	29	150	178	73
Ile du Prince Edward	8	-	49	16
Terre-Neuve	187	94	259	147

Source : Bureau de la Statistique des TNO, *Statistics Quarterly*, Vol. 1, mars 2010

Tableau 6 : Contribution des principaux secteurs d'activité au produit intérieur brut, TNO, 1999 et 2008

	1999	2008
	%	%
Administrations publiques, Santé et Enseignement	28.0	19.4
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	24.4	34.3
Construction	8.1	14
Commerce de détail et de gros	6.2	5.8
Transport	6.4	7.3
Fabrication	0.3	0.2
Hébergement et services de restauration	2.4	1.7
Autres industries	24.5	17.3

Source : Statistique Canada et Bureau de la Statistique des TNO

Tableau 7 : Distribution de la main d'œuvre francophone selon les diverses industries, TNO, 2006

	Effectifs	%
Total	750	100.0
Administrations publiques, Santé et Enseignement	320	42.7
Services publics	10	
Services d'enseignement	115	
Soins de santé	50	
Administrations publiques	130	
Services administratifs	15	
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	55	7.3
Construction	65	8.7
Commerce de détail et de gros	40	5.3
Transport et entreposage	55	7.3
Fabrication	20	2.7
Hébergement et services de restauration	50	6.7
Services professionnels et autres	70	9.3
Autres industries	75	10.0
Industrie de l'information	20	
Finance et assurances	15	
Services immobiliers	15	
Arts	25	

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, préparée par la FCFA

Tableau 8 : Revenus individuels moyens, TNO et communautés sélectionnées, 1994-2007

	TNO	Yellowknife	Hay River, Fort Smith, Inuvik	Autres communautés
	En dollars \$			
1994	33,788	40,981	32,066	23,222
1995	33,861	41,110	32,297	23,135
1996	33,553	40,700	31,699	23,038
1997	33,666	41,005	31,762	23,138
1998	34,378	41,825	32,891	23,551
1999	35,650	42,455	35,171	24,930
2000	36,220	42,993	35,844	25,277
2001	39,186	45,975	38,755	28,110
2002	42,047	50,038	41,263	29,370
2003	42,572	50,345	42,047	29,679
2004	44,080	52,061	43,475	31,091
2005	46,170	54,679	44,870	32,883
2006	48,396	57,246	47,879	33,667
2007	51,072	59,589	50,682	36,504

Source : Bureau de la statistique des TNO